



Évaluation des formations

RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 1^{ER} CYCLE

Université Paris Sciences et Lettres

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 06/01/2025

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur



Au nom du comité d'experts :

Laurence Denooz, Présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, Président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation sont signés par le président du comité d'experts et contresignés par le président du Hcéres.

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1^{er} cycle de l'université Paris Sciences et Lettres pendant la période de référence de l'évaluation (2017-2022), et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2019-2022) a été impactée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, ainsi que par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont plusieurs concernent le 1^{er} cycle (ex. loi ORE) et sont, pour certaines encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose, d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 1^{er} cycle de l'université, et d'autre part, sur des auditions menées en visioconférence, comprenant une rencontre avec les équipes du pilotage politique et administratif des formations, et avec des panels de formations représentatifs de l'offre de formation, choisis conjointement et collégialement par le Hcéres et l'université.

Ce rapport contient, dans cet ordre, le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1^{er} cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le cycle et qui sont listées ci-après.

Domaine Droit, économie, gestion :

- Formation conférant le grade de licence *Droit*
- Formation conférant le grade de licence *Économie appliquée*
- Formation conférant le grade de licence *Gestion*

Domaine Sciences humaines et sociales :

- Formation conférant le grade de licence *Sciences sociales*

Domaine Sciences, technologies, santé :

- *Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES)*
- Formation conférant le grade de licence *Informatique des organisations*
- Formation conférant le grade de licence *Sciences pour un monde durable*
- Formation conférant le grade de licence *Mathématiques appliquées*

Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 1^{er} cycle de l'université Paris Sciences et Lettres a eu lieu à l'automne 2023. Le comité d'experts était présidé par Madame Laurence Denooz, professeure des universités en langue et littérature arabes à l'université de Lorraine. La vice-présidence du comité a été assurée par Madame Cécile Lecomte, professeure agrégée en biologie à l'université de Rennes.

Ont également participé à cette évaluation :

M. Jérôme Chabanne-Rive, professeur des universités en sciences de gestion et de management à l'université Jean Moulin Lyon 3 ;

M. Xavier Chojnicki, professeur des universités en sciences économiques à l'université de Lille ;

Mme Catherine Hartog, présidente de CHP Consult ;

M. Martin Huillet, étudiant en sciences de l'ingénieur et innovation à l'Institut Polytechnique de Paris - École Polytechnique ;

M. Jocelyn Husser, professeur des universités en sciences de gestion à Aix-Marseille Université ;

M. Jérôme Lelong, professeur des universités en mathématiques appliquées à l'université Grenoble Alpes - Grenoble INP ;

M. Philippe Rygiel, professeur des universités en histoire contemporaine à l'École normale supérieure de Lyon ;

M. Philippe Saltel, professeur des universités en philosophie à l'université Grenoble Alpes ;

Mme Rachel Schurhammer, professeure des universités en chimie à l'université de Strasbourg ;

M. Roger Somé, professeur des universités en anthropologie à l'université de Strasbourg ;

M. Jean-Christophe Videlin, professeur des universités en droit public à l'université Grenoble Alpes.

M. Vincent Blanlœil, M. Thierry Poulain-Rehm, conseillers scientifiques, et Mme Stéphanie Jameaux, chargée de projet, représentaient le Hcéres.

Rapport du 1^{er} cycle

Présentation de l'offre de formation du 1^{er} cycle

L'offre de formation du 1^{er} cycle de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) est entièrement sélective et permet la délivrance de huit diplômes conférant grade de licence (GL), relevant des domaines Droit, économie, gestion (DEG), Sciences humaines et sociales (SHS) et Sciences, technologies, santé (STS). Le portail *Licence Sciences des organisations* (LSO) porté par l'établissement-composante université Dauphine-PSL avec un effectif de 1 545 étudiants en 1^{re} et en 2^e année (GL1 + GL2) en 2021-2022 ouvre vers quatre formations en 3^e année (GL3) : GL *Économie appliquée* (446 étudiants), *Gestion* (617 étudiants), *Sciences sociales* (151 étudiants) et *Droit* (67 étudiants). Le portail *Mathématiques informatique* porté également par l'université Paris Dauphine-PSL avec 432 étudiants en GL1 + GL2 en 2021-2022 ouvre sur deux formations en GL3 : GL *Mathématiques appliquées* (176 étudiants) et *Informatique des organisations* (97 étudiants), le Cycle pluridisciplinaire d'enseignement supérieur (CPES), ouvert en partenariat avec le lycée Henri IV, incluant une première année au lycée Henri IV, puis deux années à l'université, et accueillant 432 étudiants en 2021-2022, ainsi que le GL *Sciences pour un monde durable* (55 étudiants en 2021-2022 avec seulement les GL1 et GL2 ouvertes). Ces deux dernières formations sont portées par l'ensemble des établissements-composantes de l'université PSL.

Les formations du 1^{er} cycle bénéficient de quelques partenariats comme celui avec l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information (ENSAI) pour le GL3 *Économie appliquée* ou ceux avec 80 lycées dans le cadre du programme Cordées de la réussite.

L'université PSL bénéficie de l'apport de plusieurs grands projets : l'initiative d'excellence (Idex) comme soutien au développement de l'adossement à la recherche, le programme d'investissement d'avenir (PIA) Démonstrateurs numériques dans l'enseignement supérieur (DEMOES) ONEPSL30 et le PIA Hybridation ANR-20-NCUN-0015 viennent au cours de la période en appui aux innovations pédagogiques. Les formations « PSL » que sont le CPES et le grade de licence *Sciences pour un monde durable* bénéficient du nouveau centre de langues mutualisé financé par le projet Structuration de la formation par la recherche dans les initiatives d'excellence (SFRI) ONEPSL_GRP et des PSL weeks. En 2020, l'université a rejoint l'alliance européenne European Engineering Learning Innovation & Science Alliance (EELISA) qui concernent encore peu les formations du 1^{er} cycle en 2022.

Analyse globale de l'offre de formation du 1^{er} cycle

La pluridisciplinarité et l'adossement à la recherche font la force de l'offre de formation du 1^{er} cycle de l'université PSL. Le nombre de formations proposées dans le cycle est limité, mais présente une bonne cohérence et une bonne articulation, y compris entre celles portées par les différents établissements-composantes de l'université. Les formations sont construites et articulées entre elles selon un principe de spécialisation progressive qui favorise la pluridisciplinarité, le tout étant renforcé par la structure même de l'université PSL qui regroupe des établissements-composantes avec des périmètres distincts. L'établissement se caractérise par un recrutement exclusivement sélectif en 1^{er} cycle, ce qui constitue une exception pour une université française qui a fait le choix de ne pas porter de diplômes nationaux de licence, mais uniquement des diplômes d'établissement conférant grade de licence. Bien que cela assure un fort taux de réussite dans les formations, l'université PSL ne se désintéresse pas pour autant de la diversité des profils de ses étudiants, en favorisant particulièrement l'égalité des chances et l'accueil des étudiants internationaux.

L'adossement à la recherche est l'un des points les plus remarquables des formations du 1^{er} cycle de l'université PSL, non seulement par la présence d'une part très importante d'enseignants-chercheurs dans les formations, mais également par la volonté de proposer une formation à et par la recherche, voire une immersion dans le monde de la recherche, dès la 1^{re} année.

Les formations du 1^{er} cycle bénéficient des apports des grands projets DEMOES ONEPSL30, Hybridation ANR-20-NCUN-0015 et SFRI ONEPSL_GRP qui permettent des financements pour soutenir les ambitions de l'établissement, en particulier la pluridisciplinarité et l'adossement à la recherche.

L'établissement dispose toutefois d'une marge de progression notable dans la mise en place de la professionnalisation, de la formation tout au long de la vie, de l'approche par compétences et d'une démarche d'amélioration continue fondée sur l'analyse de données robustes. Très centrées sur la formation à et par la recherche dans une logique de *continuum* avec le 2^e cycle, les formations ne développent pas suffisamment la dimension découverte des environnements professionnels autres que la recherche académique, ni la préparation à la construction de parcours professionnalisants ou à la recherche de stages et d'emplois, même si on note une plus grande ouverture dans les formations de LSO (par exemple unité d'enseignement - UE – Expérience professionnelle en GL2 dans toutes les mentions de LSO et UE Préprofessionnalisation en GL3 en *Gestion* et en *Droit*). L'organisation pédagogique des formations ne fait par ailleurs pas encore suffisamment ressortir la démarche de déclinaison des diplômes en compétences, qui pourrait pourtant favoriser la démarche d'identification et de valorisation des compétences acquises par l'étudiant, notamment auprès des acteurs socio-économiques et culturels. À cet égard, les données relatives au suivi des diplômés sont très incomplètes : les poursuites d'études sont surtout mesurées en interne et l'insertion

professionnelle, même si elle n'est pas l'objectif premier de ces formations, n'est pas suivie systématiquement. Il s'agit pourtant d'éléments importants pour l'accompagnement à l'orientation des étudiants et pour le pilotage des formations.

Un point de faiblesse important concerne les dispositifs d'amélioration continue des formations, point dont l'établissement a cependant pris conscience suite à son autoévaluation qui l'a amené à déjà mettre en place des mesures correctives. En 2022-2023, toutes les formations du 1^{er} cycle ont organisé un conseil de perfectionnement et une charte de l'évaluation des formations et des enseignements a été élaborée au sein de l'établissement. Il faudra consolider cette démarche lors de la prochaine accréditation.

Le comité tient à souligner la qualité du travail d'autoévaluation réalisé tant par l'établissement que par les formations, venant mettre en évidence de manière lucide aussi bien les points forts que les points d'amélioration.

La politique et l'architecture de l'offre de formation du 1^{er} cycle

Conformément aux ambitions stratégiques de l'établissement, la pluridisciplinarité et l'adossement à la recherche sont des points saillants de l'offre de formation du 1^{er} cycle de l'université PSL. La pluridisciplinarité, marqueur prédominant de l'offre du 1^{er} cycle de l'université PSL, est un facilitateur de la structuration de l'offre de formation, sans pour autant menacer le principe de spécialisation progressive fondé sur la personnalisation des parcours. En accédant aux cours des *PSL weeks*, les étudiants du portail *Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES)* et du grade de licence *Sciences pour un monde durable* personnalisent leur parcours tout en lui donnant une dimension pluridisciplinaire. À travers les *PSL weeks*, ils ont accès à un large choix de cours de 24 heures proposés par l'ensemble des composantes de l'établissement durant une semaine banalisée. Dans le cas des portails *LSO* et *Mathématiques et informatique*, les étudiants accèdent à plusieurs diplômes conférant le grade de licence en 3^e année. Dans chaque portail, tous les prérequis des champs disciplinaires des diplômes conférant grade de licence sur lesquels ils ouvrent sont abordés, à l'exception du *GL Droit* en *LSO* pour laquelle ils ne sont pas jugés suffisants pour une poursuite d'études juridiques en master. Dans le cas de ce diplôme, bien que cela alourdisse le volume horaire des enseignements pour les étudiants, un certificat complémentaire de droit est proposé.

Dès le 1^{er} cycle, l'établissement s'empare de la formation aux défis sociétaux dans ses formations. Le numérique et les enjeux du développement durable y sont bien présents, mais, bien qu'identifié comme axe stratégique par l'établissement, ce n'est pas le cas du lien avec les enjeux de la santé, qui n'est pas prégnant. Les enjeux du développement durable sont abordés de diverses manières dans l'ensemble des formations. Le grade de licence *Sciences pour un monde durable*, récemment ouvert, est ainsi entièrement construit autour de ces enjeux. Dans le portail *Mathématiques et informatique*, en 1^{re} année, une unité d'enseignement obligatoire et des activités obligatoires à la rentrée y sont consacrées, suivies d'un cycle de conférences en 1^{re} et en 2^e année, ainsi que des UE optionnelles en GL2 et GL3 prévues dans le *CPES*.

L'offre de formation des huit grades de licence qui constituent le 1^{er} cycle est cohérente et complémentaire. Le *CPES*, par son organisation originale, joue un rôle particulier. Il vient compléter l'offre via une articulation ambitieuse avec les différents diplômes conférant grade de licence de l'établissement ; la 3^e année du *CPES* est pluridisciplinaire et les étudiants y suivent des enseignements de licence. Le modèle d'organisation pédagogique des formations du 1^{er} cycle de l'université PSL singularise la 3^e année et la rend accessible à des cursus variés. Bien qu'en cohérence avec la politique de l'établissement (lien avec les écoles d'ingénieurs, *CPES*, personnalisation des parcours), ce modèle gagnerait en pertinence si l'articulation de tous les GL3 avec les masters de l'établissement était pleinement établie comme cela est particulièrement bien mis en œuvre dans les grades de licence *Économie appliquée* ou *Gestion*.

L'accompagnement des étudiants du 1^{er} cycle à la réussite

Les formations du 1^{er} cycle de l'université PSL sont très attractives, ce qui permet à l'établissement de maintenir un fort taux de sélectivité et une stratégie de diversification des profils en GL1. Le taux de sélectivité des formations du 1^{er} cycle, parmi les plus élevés en France, est de 4,3 % sur Parcoursup en 2022 (26 474 candidatures pour 1 140 places). En revanche, le taux d'étudiants internationaux est de 8,5 % dans le 1^{er} cycle, ce qui est modeste au regard de l'ambition de l'établissement en la matière. Les dispositifs d'information, plus que d'orientation, mis en œuvre dans le 1^{er} cycle restent très classiques : l'établissement propose un site internet bilingue, participe à des salons internationaux Études en France, organise une journée des lycéens et des lycéennes un samedi en distanciel dont on ne trouve pas d'élément d'analyse de l'impact sur le recrutement. En revanche, on note des propositions plus originales, telles que la mise en place d'une plateforme de chat mettant en lien étudiants, alumni et futurs étudiants avec 4 000 conversations recensées en 2022, ce qui constitue une vraie valeur ajoutée pour les futurs candidats, sans que l'on sache la part des échanges concernant directement le 1^{er} cycle. L'établissement déploie une vraie politique en faveur de l'égalité des

chances pour développer l'ouverture sociale au sein de ses formations. Cela se traduit par la mise en place d'une Cordée de la réussite opérée par une cellule dédiée qui gère des partenariats avec environ 80 lycées répartis entre différentes académies. En 2022, les étudiants issus de ce programme représentent 6 % des inscrits en GL1 et, plus largement, le taux de boursiers moyen est de 25 % en 1^{er} cycle, allant même jusqu'à 40 % en CPES, résultat de l'engagement de l'établissement quant à la diversification sociale des profils.

Le suivi et l'analyse des parcours des étudiants, que la grande diversité des parcours de formation en 1^{er} cycle rend très complexes, sont susceptibles d'être améliorés. Les formations du 1^{er} cycle sont essentiellement construites sur un modèle complexe de type 2+1, avec deux niveaux de recrutement : une entrée en GL1 via Parcoursup et une entrée en GL3 venant du GL2, du CPES, de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et d'anciens diplômés universitaires de technologie (DUT) pour le GL *Informatique des organisations*. Pour autant, l'établissement ne met pas suffisamment de données spécifiques aux formations du 1^{er} cycle à disposition des responsables pédagogiques et des conseils de perfectionnement et les formations n'analysent pas suffisamment les entrées en cours de parcours. Ainsi, alors que les étudiants de CPES ont vocation à irriguer l'ensemble des GL3, ces flux ne sont pas suffisamment observés. De même, on constate qu'environ 70 % des diplômés de GL3 poursuivent en master dans l'établissement sans que les données précises de suivi des poursuites d'études dans d'autres établissements soient connues alors que leur proportion n'est pas négligeable.

Les très bons taux de réussite sont en lien avec le fort taux de sélectivité. Le très bon taux de diplomation, qui est d'environ 86 % en 2022, est largement supérieur à la moyenne nationale des licences non sélectives, mais attendu dans des formations sélectives. Ce taux de réussite est présenté comme une explication au non-déploiement de dispositifs originaux d'aide à la réussite en 1^{er} cycle. On peut tout de même souligner des points de fragilité : un taux d'abandon de 25 % en GL *Droit* qui pourrait s'expliquer en partie par la surcharge de travail induite par le certificat complémentaire exigé pour les seuls étudiants du portail LSO et non de ceux du CPES, et une forte baisse de la réussite dans les grades de licence du portail *Mathématiques informatique* durant la période d'observation puisqu'il passe de 90 % en 2019 à 60 % en 2022 en GL1 sans qu'une analyse en soit proposée ni que des dispositifs de remédiation soient envisagés.

Parmi les dispositifs d'aide à la réussite proposés dans les formations, on observe la mise en place de cours en petits groupes, ainsi que des aides individuelles opérées par des tuteurs enseignants et/ou des tuteurs étudiants plus avancés. Certaines formations, par exemple le portail *Mathématiques informatique* en GL1, ainsi que le GL3 des diplômés correspondants, proposent des modules de mise à niveau pour faire face à l'hétérogénéité des publics entrants. De manière très classique, les formations proposent des adaptations particulières pour les publics à besoins spécifiques : les parcours Talents pour les sportifs et les artistes de haut niveau, et pour les étudiants entrepreneurs, les aménagements d'études pour les étudiants en situation de handicap. Enfin, un dispositif spécifique d'aide à la réussite est mis en place pour les étudiants issus du programme égalité des chances durant les deux premières années de licence.

Les formations ne sont pas encore réellement entrées dans une démarche d'approche par compétences. La plupart d'entre elles ont seulement fait l'exercice d'établir une matrice de correspondance entre les blocs de compétences des fiches nationales du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et les unités d'enseignement de leurs maquettes respectives. Cela questionne le degré d'impulsion donné par l'établissement durant la période d'accréditation en cours visant à ce que les formations s'approprient pleinement l'approche par compétences. Au sein de l'établissement, les formations du 1^{er} cycle n'accordent que très peu d'importance aux compétences reconnues par les certifications. Non seulement il n'y a que 1 % des étudiants qui valide la certification Pix et 5 % qui valident une certification en langue étrangère, mais on constate également que les étudiants ne disposent pas d'e-portfolio d'identification et de valorisation de leurs compétences acquises.

Les méthodes pédagogiques mises en œuvre par les enseignants restent par ailleurs très classiques et reposent sur l'enseignement en petits groupes. En 2021, dans le cadre du financement du PIA Hybridation, l'établissement s'est doté d'un centre d'innovation pédagogique regroupant 13 ingénieurs pédagogiques. Opérationnel depuis septembre 2022, ce centre a formé une trentaine d'enseignants du premier cycle la 1^{re} année ; la démarche est à poursuivre, en faveur du 1^{er} cycle, dans la perspective de la prochaine accréditation. Le diplôme récent *Sciences pour un monde durable* constitue une première expérience réussie de diversification pédagogique : un enseignement par projets, une forte proportion de cours en anglais (75 %) ou la participation aux enseignements des PSL weeks. Le comité recommande de réfléchir à l'essaimage dans les autres formations du 1^{er} cycle pour la prochaine accréditation.

L'adossement des formations du 1^{er} cycle à la recherche

Le premier cycle est fortement adossé à la recherche grâce à une participation majoritaire des enseignants-chercheurs dans les formations et à une large intégration de la formation à et par la recherche dans les activités et les pratiques pédagogiques de toutes les formations. Les enseignants-chercheurs des sections du Conseil national des universités (CNU) correspondant aux disciplines majeures des formations représentent entre 70 et 90 % des équipes pédagogiques selon les formations. En moyenne, la part des heures étudiant qu'ils réalisent dans chaque formation est supérieure à 75 % au cours de l'ensemble de la période évaluée. Cette forte implication des enseignants-chercheurs est l'un des leviers majeurs pour le déploiement d'un enseignement fortement adossé à la recherche, valeur phare de l'établissement.

Pour ce qui concerne l'initiation à la recherche, dès la 1^{re} année en grade de licence (GL), les étudiants bénéficient d'ateliers numériques de recherche documentaire et informationnelle proposés par le service commun de documentation. L'ensemble des cursus du 1^{er} cycle déploient une large variété de contenus et d'approches pédagogiques développant l'adossement à la recherche : de la méthodologie du travail universitaire, des enseignements disciplinaires axés sur les résultats récents de la recherche dans les disciplines des formations, des travaux sur projets développant une démarche scientifique, mais également des mémoires de recherche dans certains GL3. Une part importante des étudiants a la possibilité de réaliser une immersion en laboratoire de recherche grâce à un stage obligatoire dans le grade de licence *Sciences pour un monde durable* et dans le parcours *Sciences* du CPES. Dans les autres grades de licence, les étudiants sont encouragés à y participer ; on dénombre 10 à 15 étudiants des grades de licence *Mathématiques appliquées* ou *Informatique des organisations*, qui effectuent un stage chaque année en laboratoire ; certains étudiants participent aussi à des séminaires de recherche. Toutes ces pratiques gagneraient à être largement étendues aux autres formations.

Le comité aurait souhaité mesurer l'impact du fort adossement à la recherche en 1^{er} cycle sur le parcours des diplômés en master. Par manque de données suffisamment précises sur le devenir des diplômés, il n'est pas possible d'identifier la part des étudiants poursuivant dans un cursus orienté vers les métiers de la recherche. L'établissement développant une vision intégrée du lien formation/recherche en mettant en place des programmes gradués reliant le 2^e et le 3^e cycle, le comité l'invite à définir et à recueillir les données qui lui permettront de renforcer sa stratégie de *continuum* entre 1^{er} cycle et programmes gradués.

La professionnalisation des formations du 1^{er} cycle

La professionnalisation des formations du 1^{er} cycle, ainsi que plus généralement le lien avec le monde socio-économique et culturel ne sont pas suffisamment développés dans les formations. Les formations du 1^{er} cycle sont pensées comme étant des parcours académiques destinés à la poursuite d'études en master puis en doctorat. Il ne ressort pas une politique globale de professionnalisation des formations du 1^{er} cycle au sens de la préparation des étudiants à la construction d'un parcours de formation et d'une insertion professionnelle futures. Un point très positif toutefois : les étudiants bénéficient tous d'expériences professionnelles sous la forme de stages obligatoires, allant de 4 à 18 semaines, dans 7 des 8 GL du 1^{er} cycle, le GL *Mathématiques appliquées* étant le seul à ne pas le faire. Les étudiants ne bénéficient en revanche pas, en dehors de cette expérience dans le milieu professionnel, d'une découverte du monde de l'entreprise, des différents types d'organisations professionnelles, ni des différents métiers qui pourraient être des débouchés potentiels de leur formation.

On note qu'un taux important (20 à 40 %) des heures étudiant est assuré par des intervenants professionnels ; en revanche, ceux-ci interviennent dans des enseignements fondamentaux de leur secteur de spécialité plus que dans des activités spécifiques de professionnalisation progressive. De plus, il est regrettable que les étudiants ne bénéficient pas d'enseignements transversaux (ex. unité d'enseignement transversale) permettant de développer les compétences à s'orienter, d'accompagner à la construction progressive d'un parcours, ou de former aux techniques de recherche de stage. Tous les étudiants n'ont pas non plus le même accès à des professionnels de l'orientation et de l'insertion professionnelle : seuls les étudiants de l'université Paris Dauphine-PSL bénéficient des services du *Career center* qui gagnerait à être généralisé à tous les étudiants.

En revanche, il est à noter que les acteurs socio-économiques et culturels sont trop peu associés à la construction et à l'amélioration des formations, les conseils de perfectionnement n'ayant pas été mis en œuvre dans toutes les formations au cours de la période d'évaluation et n'incluant pas toujours des acteurs socio-économiques. Le renforcement de la place des acteurs socio-économiques et culturels est un point d'amélioration pour la prochaine période d'accréditation.

Le suivi systématique du devenir des diplômés des formations de 1^{er} cycle est lacunaire. Dans les dossiers d'autoévaluation, les seules données disponibles de manière systématique sont les poursuites dans les formations du 2^e cycle de l'établissement : celles-ci varient de 100 % pour le GL *Informatique des organisations*, à 64 % pour le GL *Mathématiques appliquées* ou seulement 24 % en CPES (mais pour celui-ci, la formation assure un suivi précis du devenir de ses étudiants en complément). Il serait pertinent que l'établissement se dote d'un dispositif de suivi plus large des diplômés. Cela constituerait un atout, non seulement pour l'accompagnement

à l'orientation et à l'insertion professionnelle des étudiants, mais également pour l'amélioration continue de la formation.

Les formations du 1^{er} cycle ne sont pas ouvertes à la formation tout au long de la vie, et accueillent presque exclusivement un public de formation initiale classique. On dénombre toutefois deux GL proposant des parcours ouverts à l'alternance : *Ge et Informatique des organisations*. L'établissement n'affiche pas de politique affirmée en matière de formation continue en premier cycle, les adaptations pédagogiques permettant d'envisager l'accueil d'un public de formation continue, comme la proposition d'enseignements à distance, sont largement insuffisantes.

L'internationalisation des formations du 1^{er} cycle

L'internationalisation est prise en compte dans les formations du 1^{er} cycle, mais elle n'est pas à la hauteur de l'ambition affichée par l'établissement. Les formations bénéficient pourtant d'un cadre très porteur avec un nombre élevé de partenariats internationaux, un nombre important d'enseignants-chercheurs ayant une forte activité et une reconnaissance internationales. L'internationalisation des formations prend diverses formes. On trouve des campus filiales à Londres ou à Tunis pour les formations de l'université Paris Dauphine-PSL et des formations délocalisées à Madrid et à Francfort, mais avec peu ou pas de retombées pour les étudiants présents sur les campus parisiens. Il est à souligner que les étudiants qui se rendent à Londres peuvent bénéficier de bourses complémentaires selon leur niveau social pour favoriser leur mobilité. Seuls les GL *Économie appliquée* et *Gestion* proposent, en GL3, respectivement quatre et trois doubles diplômes avec des universités étrangères.

On constate en revanche que les mobilités sortantes restent faibles en 1^{er} cycle au regard de la politique mise en œuvre par l'établissement et seulement 8 % des étudiants du cycle en bénéficient. Ces mobilités sont plutôt effectuées dans le cadre d'un stage que dans celui d'études, ceci, même si les étudiants peuvent bénéficier de l'appui du service international. Elles pourraient être plus encouragées en développant l'offre de cours disciplinaires en anglais, mais également en facilitant la reconnaissance des formations réalisées dans un autre établissement. Les mobilités entrantes encadrées sont très faibles (moins de 1 % de l'effectif) et probablement mal comptabilisées puisque sont pris en compte les étudiants de nationalité étrangère sans croiser avec la nature du diplôme d'accès. Les enseignements sont presque toujours en français, ce qui privilégie l'accès des publics francophones.

Des dispositifs d'appui à l'internationalisation existent pour toutes les formations, mais les étudiants ne s'en saisissent pas toujours suffisamment. Tous les étudiants bénéficient d'un important volume d'enseignement de l'anglais, de l'ordre de 180 heures, tout au long du cursus. L'approche du GL *Sciences pour un monde durable* mérite d'être soulignée, la formation proposant 75 % de cours disciplinaires en anglais. De même, dans le cadre de l'*English track* du parcours *Management et gestion des organisations* en GL3 *Gestion*, les étudiants peuvent suivre la totalité des cours en anglais.

Les étudiants ont la possibilité de passer une certification en langue étrangère ; en revanche, on note que seulement 5 % d'entre eux la valident. Ils peuvent suivre une seconde langue vivante, mais l'offre est inégale en fonction des établissements-composantes de rattachement : les étudiants de LSO ont le choix parmi l'espagnol, l'allemand ou le chinois, alors que les étudiants du CPES ou de *Sciences pour un monde durable* ont accès à un centre de langues offrant 11 langues différentes. Celui-ci constitue un bel outil d'ouverture, même si le comité ne dispose pas d'information sur le nombre d'étudiants de grade licence y ayant recours. Bien que la demande soit marginale, les étudiants de toutes les formations peuvent avoir accès à un appui pour la constitution d'un dossier de mobilité.

Le pilotage et l'amélioration continue des formations du 1^{er} cycle

L'établissement met en place une dynamique de pilotage de l'offre de formation volontariste, qui se heurte encore à des difficultés liées à la complexité de celui-ci. Le comité formation de l'université PSL réunissant les vice-présidents (VP) formation (ou équivalent) de l'ensemble des établissements-composantes définit un cadre commun pour les formations et particulièrement pour les diplômes spécifiques de l'université PSL : le CPES et la mention *Sciences pour un monde durable*. Chaque établissement-composante définit son propre référentiel d'enseignement, mais avec une politique comparable de décharge pour les objets communs. La non-interopérabilité des systèmes d'information n'a pas encore permis de mettre en place une approche analytique du coût des formations du 1^{er} cycle ni même un suivi des services d'enseignement partagés à l'échelle de l'université. On note une dynamique positive vers une politique de pilotage globale de l'offre de formation du 1^{er} cycle avec chaque année, une centralisation de l'évolution de l'offre en un document unique, les capacités d'accueil sont travaillées dans chaque établissement-composante, mais ensuite agrégées et votées en conseil d'administration de l'université PSL. Quelques indicateurs sont tout de même suivis en central comme le nombre d'heures étudiant par formation ou le nombre d'heures totales d'enseignement pour chaque diplôme. La

soutenabilité des formations du 1^{er} cycle est ainsi évaluée dans chaque établissement-composante lors de dialogues de gestion internes qui s'appuient sur une grille commune élaborée par le comité formation.

Les taux d'encadrement des formations du 1^{er} cycle sont bons grâce à un taux élevé d'enseignants-chercheurs titulaires dans toutes les formations. Ils permettent aux formations de proposer une large offre de cours avec des seuils d'ouverture des options peu élevés (10 étudiants). L'organisation en portail permet également de mutualiser une partie des coûts sur le GL1 et GL2.

Les dispositifs d'amélioration continue récemment déployés ne sont pas encore durablement ancrés dans le pilotage des formations du 1^{er} cycle. Suite aux travaux d'autoévaluation, l'établissement a pris conscience des lacunes en la matière en 1^{er} cycle, et a déjà engagé une réflexion pour y remédier. Par ailleurs, durant la période d'évaluation, seuls les diplômes *Informatique des organisations* et *Mathématiques appliquées* ont instauré un conseil de perfectionnement. Dans les autres formations du 1^{er} cycle, ils ont été mis en place pour la 1^{re} fois en 2022 ou en 2023, sans que l'on ait toujours une description précise de leur composition. La prise de conscience tardive de l'importance stratégique de ces conseils par l'établissement est regrettable pour les formations qui doivent pouvoir analyser des données robustes de suivi de la réussite, du devenir et de l'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants. Pour ce faire, l'établissement aurait dû mettre en place plus tôt les dispositifs de suivi et d'enquête qui lui font défaut.

Au cours de la période de référence, l'évaluation systématique des formations et des enseignements n'est pas en place. En 1^{er} cycle, seuls le CPES et le GL *Sciences pour un monde durable* en disposent. Ces dispositifs, pourtant obligatoires, sont indispensables à la prise en compte des retours des étudiants dans le pilotage des formations. En revanche, le comité note que, suite à la démarche d'autoévaluation, le collège des formations a ouvert un chantier sur le sujet et produit une charte de l'évaluation des formations et des enseignements votée en conseil d'administration, ainsi qu'une trame de questionnaire commun et une banque de questions. L'ambition affichée par l'établissement est d'utiliser l'évaluation des formations pour un pilotage de l'offre de formation du 1^{er} cycle et les évaluations des enseignements pour alimenter les conseils de perfectionnement des formations du 1^{er} cycle dans une perspective d'amélioration continue. Cette démarche est positive, l'établissement devra veiller à sa réelle mise en œuvre par l'ensemble des formations à l'avenir et l'étape suivante devra être l'appropriation de cette charte par l'ensemble des formations du 1^{er} cycle au cours de la prochaine accréditation.

Conclusion

Points forts

- Une excellente attractivité des formations du 1^{er} cycle ;
- Un fort adossement à la recherche des formations dès le 1^{er} cycle ;
- Une large pluridisciplinarité des formations du 1^{er} cycle associée à une spécialisation progressive permettant une formation de haut niveau disciplinaire ;
- De très bons taux de réussite au sein des formations du 1^{er} cycle.

Points faibles

- Une faiblesse des dispositifs de préparation à la construction du parcours d'études vers la construction d'un projet professionnel ;
- Une insuffisance du suivi du recrutement, du parcours et du devenir des étudiants du 1^{er} cycle ;
- Pas d'évaluation systématique des enseignements et des formations par les étudiants du 1^{er} cycle ;
- Pas de conseils de perfectionnement systématisés dans le 1^{er} cycle, organisés à l'échelle du diplôme, ayant une composition réglementaire et une démarche d'amélioration continue de la formation ;
- Une hétérogénéité de la mise en œuvre de l'internationalisation au sein du 1^{er} cycle, fragilisant certaines formations au regard de la politique de l'établissement.

Recommandations

- Mettre en place des dispositifs d'accompagnement à l'élaboration du projet d'études et professionnel des étudiants.

- Mettre en place un dispositif rigoureux de suivi du parcours et de mesure des résultats des étudiants et du devenir des diplômés.
- Généraliser l'évaluation des enseignements et des formations par les étudiants.
- Systématiser les conseils de perfectionnement et veiller à la conformité de leur composition et de leur rôle.
- Essaimer les bonnes pratiques d'internationalisation au sein du 1^{er} cycle.

Points d'attention transversaux

Le comité soulève le point d'attention transversal suivant relatif à un/plusieurs critères d'accréditation défaillant dans une proportion importante des formations du cycle.

L'évaluation systématique des formations et des enseignements par les étudiants n'est pas mise en place dans les diplômes de l'université Paris Dauphine-PSL durant la période d'évaluation, elle a été mise en place une première fois suite à la démarche d'autoévaluation, il faudra veiller à sa mise en œuvre effective dans la durée.

Rapports des formations

GRADE LICENCE DROIT

Établissement

Université Paris Sciences et Lettres

Présentation de la formation

Portée par le département Licence Sciences des organisations (LSO), la formation de 1^{er} cycle mention *Droit* de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) est une formation sélective qui délivre un diplôme conférant le grade de licence (GL) *Droit*. En 2021-2022, la formation accueillait 181 étudiants sur l'ensemble du cycle. Après deux années de formation pluridisciplinaire organisées au sein du portail *Sciences des organisations*, la 3^e année (GL3) de la formation *Droit* propose deux parcours : un parcours double licence *Droit - Management et gestion des organisations* (44 étudiants en 2021-2022) ; et un parcours *Droit et gouvernance publique* (23 étudiants en 2021-2022).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en parfaite adéquation avec la stratégie de formation pluridisciplinaire de l'établissement, au prix d'une surcharge de travail pour la formation juridique. Cette formation répond pleinement à la stratégie de l'établissement d'une non-spécialisation de la formation de la première année, avec une diversité importante d'enseignements. La pluridisciplinarité « cantonnée » au domaine Droit, économie, gestion (DEG) est ambitieuse, car les matières sont réparties équitablement, mais est adaptée à la grande majorité des masters *Droit* proposés par l'université PSL. Toutefois, ce modèle souffre de deux fragilités notables. D'une part, il impose une formation complémentaire en droit - certificat filière droit - obligatoire pour les étudiants qui souhaitent poursuivre dans la mention *Droit* en troisième année. Le volume horaire n'est pas renseigné pour cette formation complémentaire, alors qu'il y a seulement quatre cours de droit durant les deux années communes de LSO. D'autre part, cette formation est concurrencée par une autre portée par l'université PSL : le *Cycle pluridisciplinaire des études supérieures (CPES)*, formation de type préparatoire aux grandes écoles créée entre l'établissement, d'autres établissements d'enseignement supérieur et le lycée Henri IV. Les étudiants de ce cycle accèdent au terme de leurs deux années de formation au parcours spécialité *Droit et gouvernance publique* sans devoir suivre le certificat filière droit ; or, ils constituent la source majoritaire des effectifs de ce parcours.

La formation est limitativement ouverte à l'international, en deçà des ambitions de l'établissement. D'une part, elle ne développe pas une offre conséquente à l'international pour la mobilité sortante. Elle se limite à la filiale de l'université Paris Dauphine-PSL à Londres en 2^e année (GL 2) pour une durée d'un semestre, dont le succès est réel (1/3 des étudiants), mais qui semble imposer aux étudiants de payer des droits d'inscription supplémentaires à la filiale de leur propre établissement... Certes, une aide est proposée (2 000 euros), mais rien ne permet de savoir si elle permet aux étudiants socialement défavorisés de bénéficier de cette mobilité, alors que l'égalité des chances est présentée comme un axe fort de la politique de l'établissement. De surcroît, pour la formation en double licence *Droit - Management et gestion des organisations (DMGO)*, les mobilités sortantes sont délicates à mettre en œuvre, comme cela est constaté au cours du conseil de perfectionnement. Enfin, les données de l'établissement ne permettent pas de suivre les mobilités entrantes à l'échelle de la mention.

La formation bénéficie d'un adossement certain à la recherche, conformément à la politique de l'établissement. La mention *Droit* voit ainsi 80 % de ses cours assurés par des enseignants-chercheurs titulaires des sections du Conseil national des universités (CNU) 01 et 02. Toutefois, une autre donnée dans le dossier d'autoévaluation évoque 79 enseignants-chercheurs titulaires pour 980 heures sur près de 1 800 heures. Par ailleurs, un module d'initiation à la recherche de 9 heures est proposé. L'accueil dans les unités de recherche est en cours d'organisation conformément à la politique de l'établissement.

La formation entretient des relations avec le monde social, économique et culturel, mais n'intègre pas suffisamment d'éléments de professionnalisation. L'écriture en compétences est réelle, et, pour valider la 2^e année, les étudiants doivent effectuer un stage ou justifier d'une expérience professionnelle d'une durée de 5 semaines consécutives. Pour valider la 3^e année, les étudiants doivent valider un stage d'une durée de 4 semaines. De plus, 624 heures de cours sont assurées par 215 professionnels. Néanmoins, il n'y a pas une réelle volonté de conduire une politique de formation professionnalisante, au motif que la formation est de niveau licence et que les étudiants ont vocation à poursuivre en master, et non à s'insérer dans le monde professionnel.

à la suite de la licence. Cette argumentation peut être contestée au regard de la faiblesse des effectifs, et du travail en petits groupes présenté en permanence comme une spécificité de la formation. Une découverte du monde professionnel serait tout à fait possible.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation affirme mettre en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, sans que des données puissent l'étayer réellement. Elle expose le fait que les enseignements se tiennent en petits groupes, permettant la prise de parole orale et le travail collectif. Rien ne permet de mesurer l'originalité et la valeur ajoutée de cette organisation qui ne repose finalement que sur le fait que la licence sélectionne ses étudiants, et de surcroît en nombre limité. Au reste, de manière paradoxale, les "ateliers de plaidoirie" qui devraient constituer une plus-value, sont remis en cause dans leur pertinence par les étudiants.

La formation ne développe pas ni ne diversifie ses pratiques pédagogiques pour des étudiants en situation spécifique. Elle se limite à la mise en œuvre de petits groupes, ce qui relève davantage de la conséquence des faibles effectifs en grade licence. L'ambition d'une politique "égalité des chances" et d'une diversification sociale n'est pas caractérisée par des données dans le dossier d'autoévaluation, et elle ne peut se limiter à faire référence aux boursiers ou à des étudiants issus d'une "prépa" (CPES) portée notamment par le lycée Henri IV.

Le contenu de la formation est adapté pour permettre son ouverture à l'international. La formation propose 100 heures d'anglais, un effort quantitatif incontestable pour préparer les étudiants à une formation à l'international. Elle est renforcée par des enseignements disciplinaires en langues étrangères (100 heures).

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas prévus pour permettre la formation continue et en alternance. Ce choix au niveau licence peut être discuté au regard des faibles effectifs de la formation, qui devrait permettre un accompagnement individualisé des étudiants.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation a fortement progressé, au regard du doublement des candidatures (de 5 600 à 11 000). Néanmoins, l'origine des étudiants hormis celle du baccalauréat n'est pas interrogée, et l'absence de toute mobilité entrante pose question.

Le taux de réussite des étudiants est très élevé pour les trois années (entre 87 et 100 %). Toutefois, 25 % d'étudiants en 1^{re} année abandonnent du fait de la charge de travail induite par l'obligation de suivre des cours juridiques supplémentaires à ceux de la LSO, pour l'obtention du certificat filière droit. Ce niveau d'abandon est particulièrement élevé au regard du nombre très limité d'étudiants, résultant de surcroît d'une sélection extrêmement élevée (1,2 % en 2022). Ce taux d'échec est constaté et interrogé dans le compte-rendu du conseil de perfectionnement.

La formation n'analyse pas l'insertion professionnelle, et se réduit à constater que tous ses étudiants suivent un master. Or, pour une telle formation, la destination des étudiants en masters hors université Paris Dauphine-PSL constituerait un renseignement important sur la reconnaissance et la qualité de sa formation.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. 55 % des cours magistraux de droit sont assurés par des enseignants-chercheurs titulaires. Le pilotage de la LSO est assuré par le conseil de département, qui vote l'ensemble des maquettes de formation, ce qui est indispensable au regard de la mutualisation des 1^{re} et 2^e années de la formation.

La formation conduit tardivement un processus d'évaluation interne. Le conseil de perfectionnement, réuni pour la première fois en 2023, conformément aux dispositions réglementaires, propose une analyse critique et des évolutions d'une grande richesse. Néanmoins, il n'est pas possible de mesurer les conséquences de ce conseil sur les évolutions de la formation en raison de sa récente constitution. La généralisation de l'évaluation des enseignements par les étudiants est en cours de déploiement.

Conclusion

Points forts

- Une formation sélective avec un travail en petits groupes ;
- Une formation pluridisciplinaire.

Points faibles

- Une fragilité dans la politique de professionnalisation de la formation ;
- Une cohérence de la formation perfectible, entre formation juridique complémentaire au tronc commun obligatoire et concurrence du CPES pour accéder en 3^e année ;
- Un processus d'amélioration continue (conseil de perfectionnement, évaluation par les étudiants) perfectible ;
- Une internalisation faible au regard du nombre d'étudiants.

Recommandations

- Intégrer plus d'éléments de professionnalisation dans la formation.
- Repenser la cohérence d'ensemble de la formation *Droit* au sein du département LSO et par rapport au CPES.
- Pérenniser et adapter à la formation les dispositifs d'amélioration continue qui ont récemment été mis en place par l'établissement en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants et de conseils de perfectionnement,
- Mener une réflexion sur l'ouverture à l'international, en s'appuyant sur la qualité de la formation en langue étrangère.

GRADE LICENCE ÉCONOMIE APPLIQUÉE

Établissement

Université Paris Sciences et Lettres

Présentation de la formation

Portée par le département Licence Sciences des organisations (LSO), la formation de 1^{er} cycle *Économie appliquée* de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) est une formation sélective qui délivre un diplôme conférant le grade de licence (GL) *Économie appliquée*. En 2021-2022, le portail LSO accueillait près de 2 000 étudiants. Après deux années de formation pluridisciplinaire organisées au sein du portail *Sciences des organisations*, la 3^e année (GL3) propose cinq parcours : *Économie et ingénierie financière* (154 étudiants en 2021-2022) ; *Économie internationale et développement* (84 étudiants en 2021-2022) ; *Magistère Banque, finance, assurance* (39 étudiants en 2021-2022) ; *Grandes écoles* (119 étudiants en 2021-2022) ; *Double diplôme franco-allemand* (qui commence dès la 1^{re} année – 5 étudiants en 2021-2022).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation s'inscrit pleinement dans l'offre de formation ainsi que dans les priorités et les axes stratégiques de l'établissement. L'existence d'un portail commun en 1^{re} et 2^e année de formation conférant grade de licence (GL1 et GL2) garantit aux étudiants une formation pluridisciplinaire avec une spécialisation réalisée en 3^e année par le choix d'une mention et d'un parcours de formation. Faute d'éléments d'information suffisants, on peut s'interroger sur le rythme de spécialisation de l'étudiant et sur les possibilités offertes d'opérer un renforcement disciplinaire dès le GL2 en fonction de la mention visée ensuite en GL3. En complément de l'acquisition des fondamentaux en économie, gestion, droit et sciences sociales, les approches interdisciplinaires sont également présentes dans le cadre d'enseignements spécifiques caractérisés par l'apport croisé de plusieurs disciplines. La formation est très largement construite en *continuum* avec les masters d'économie de l'établissement, le parcours choisi en GL3 préfigurant largement le master ensuite visé. La politique de partenariats académiques favorise la diversification des profils, au travers du programme « égalité des chances » pour l'accès en GL1 (48 lycées partenaires), du parcours « grandes écoles » pour les étudiants de classes préparatoires aux grandes écoles. De plus, une convention avec cinq lycées à classes préparatoires permet de faire bénéficier ces élèves de passerelles pour intégrer la licence en cours de cursus aux différents niveaux.

La formation est résolument tournée vers l'international, mais cette ouverture mériterait d'être clarifiée pour répondre davantage à la stratégie ambitieuse de l'établissement. La formation propose de nombreuses modalités de séjour à l'étranger, dont la lisibilité est complexe du fait de l'articulation entre le portail (GL1-GL2) et l'année de spécialisation en GL3. Les parcours « Londres » (90 étudiants en GL1) et « Madrid » (35 étudiants en GL1) permettent de suivre en GL1 et GL2 les cours dans les filiales de l'université Paris Dauphine-PSL à Londres et à Madrid. Il existe également un double diplôme franco-allemand (cohorte de 30 étudiants par an), en partenariat avec la *Goethe Universität* de Francfort déployé sur les trois années de licence. Enfin, quatre doubles diplômes sont accessibles dans le cadre du GL3 *Économie appliquée* (Francfort, université Carlos III et université autonome de Madrid, université du Québec à Montréal) et une mobilité mixte (études et stage) est également proposée aux étudiants du parcours *Économie internationale et développement* en partenariat avec le Baruch College à New York. En dehors de ces dispositifs de formation délocalisée, de nombreuses possibilités de mobilités sortantes sont offertes dans 56 universités partenaires et concernent 162 étudiants pour l'année 2021-2022, sans que l'on sache s'il s'agit des mobilités pour l'ensemble du cycle (ce qui donnerait un taux de mobilité de seulement 8 %) ou pour la seule mention de GL3 *Économie appliquée* (4 étudiants sur 10 concernés par une mobilité sortante dans ce cas). La formation fait état d'une offre significative de cours en anglais (ciblée prioritairement sur les cours fondamentaux) permettant de la rendre attractive auprès des étudiants étrangers, sans toutefois que ces flux puissent être mesurés.

L'adossement à la recherche est satisfaisant pour une formation de premier cycle. Les étudiants bénéficient dès leur entrée dans le cycle d'un apprentissage des méthodes de travail universitaire. L'enseignement à et par la recherche est particulièrement présent en GL3 par le contenu et l'orientation des cours, l'apprentissage des bases méthodologiques dans le domaine des méthodes quantitatives ainsi que par l'utilisation d'articles de recherche dans les enseignements thématiques ou dans le cadre de projets ou mémoires. La formation s'appuie largement sur les enseignants-chercheurs (113) qui réalisent 50 % des heures maquette dans le cycle,

proportion qui semble plus importante encore en GL3, sans que le rapport d'autoévaluation permette de le chiffrer précisément.

Si l'objectif affiché est la poursuite d'études en master, la formation n'en demeure pas moins en lien avec le monde social, économique et culturel. La formation est professionnalisante même si on peut regretter l'absence de débouchés affichés vers un parcours de licence professionnelle. L'acquisition de compétences professionnelles s'effectue au travers d'unités d'enseignement (UE) spécifiques en GL1 et GL2 (non décrites dans le rapport), mais surtout de la présence significative d'intervenants professionnels (40 % du nombre d'heures d'enseignement du cycle). En GL1-GL2, tous les étudiants doivent valider cinq semaines d'expérience professionnelle dans le cadre de l'UE de professionnalisation. Le stage est recommandé en GL3 dans les parcours *Économie et ingénierie financière* et *Économie internationale et développement* ; obligatoire dans le parcours *Magistère Banque, finance, assurance* (trois mois minimum). Si l'on peut mettre en avant cette expérience professionnelle obligatoire, une réflexion doit être amorcée sur son positionnement en GL1-GL2 ou sur la pertinence de rendre le stage également obligatoire lors de la spécialisation en GL3.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les méthodes pédagogiques permettent la transmission des compétences visées, mais la mise en place de l'approche par compétences mérite d'être approfondie. La formation met en œuvre une approche programme construite sur la base des compétences visées par le diplôme. Les blocs de connaissances et de compétences (BCC) sont identifiés et mis en relation avec les différentes UE, mais l'approche par compétences (ainsi que l'évaluation des compétences) n'est pas formalisée.

La formation a fait le choix d'un mode d'enseignement basé sur le présentiel et sur des cours en petits groupes, ce qui lui permet de diversifier ses pratiques pédagogiques. Durant l'ensemble du cursus, la majorité des enseignements (la volumétrie précise n'est pas définie) est dispensée en petits groupes d'une trentaine d'étudiants. Cela permet la mise en place de cours en format combiné « cours magistral – travaux dirigés » et facilite le développement de pédagogies innovantes (classe inversée, réalisation de projets dans les cours de techniques quantitatives, etc.). La formation s'inscrit dans la politique de l'établissement visant à favoriser l'enseignement sur site, à l'exception du parcours *Grandes écoles* qui offre 216 heures en format distanciel.

La formation propose de nombreux dispositifs favorisant son ouverture à l'international. Les étudiants suivent des cours d'anglais obligatoires durant l'ensemble des semestres de la formation, pour un volume global de 187 heures. Ils peuvent également, de manière optionnelle, suivre des cours en espagnol, allemand ou chinois. La préparation au *Test of English as a Foreign Language (TOEFL)* est proposée à tous les étudiants (elle est surtout suivie par les étudiants en mobilité sortante) et la participation à la certification est remboursée pour les étudiants boursiers. En complément, un nombre d'heures significatif (545 heures) des cours disciplinaires sont dispensés en anglais. Axe stratégique de l'université, la mobilité internationale sortante en GL3 constitue une priorité et se matérialise par la mise en place de dispositifs de préparation à la mobilité (information sur les séjours et accompagnement individualisé des étudiants).

Les contenus et dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics en formation continue (FC) et en apprentissage. Le caractère généraliste et pluridisciplinaire de la formation ainsi que les ambitions affichées d'un débouché de tous les étudiants en master ou grade master expliquent le choix fait de l'absence d'ouverture vers la FC ou l'alternance.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation jouit d'une forte attractivité mise en évidence par un suivi auprès de ses différents publics. La formation est très attractive et a vu le nombre de candidats néo-entrants en GL1 doubler entre 2019 (6 811 candidatures) et 2021 (13 913 candidatures). Elle est fortement sélective (avec un rapport de 5 % entre le nombre de candidatures sur Parcoursup et le nombre de néobacheliers inscrits) et le public admis en GL1 est presque exclusivement (plus de 90 %) composé de néobacheliers. Cette progression dans l'attractivité de la formation peut être mise en lien avec les efforts réalisés par l'université et l'équipe pédagogique en matière de communication autour de l'offre de formation (site internet, conférences, journées portes ouvertes par exemple).

La formation enregistre d'excellents taux de réussite qui s'expliquent par les modalités de recrutement et les moyens financiers et humains mobilisés. La très forte sélectivité de la formation conduit à accueillir des étudiants qui disposent des prérequis attendus, ce qui, couplé à une pédagogie en petits groupes, favorise la forte réussite des étudiants (77 % en GL1, 89 % en GL2 et 74 % en GL3). Les taux de réussite sont plus différenciés en GL3, très

élevés dans les parcours *Économie et ingénierie financière*, *Économie internationale et développement* et *Magistère Banque, finance, assurance* (respectivement 85 %, 90 % et 97 %), et nettement plus faibles dans le parcours *Grandes écoles* (42 %) du fait des difficultés rencontrées par les étudiants à mener en parallèle leurs deux cursus (université et grandes écoles). À noter une baisse sensible du taux de réussite en GL1 (qui était de 90 % lors de l'année 2019-2020) qui n'est malheureusement pas analysée, tout comme l'efficacité des dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des études.

La formation n'analyse pas l'insertion professionnelle de ses étudiants, mais mesure le taux de poursuite en 2^e cycle dans l'établissement. Aucun élément d'analyse n'est produit quant au devenir professionnel des diplômés. Il est mentionné que l'enquête de suivi des étudiants est réalisée au terme du 2^e cycle, mais on peut regretter que ces enquêtes ne soient pas mobilisées pour assurer le suivi des cohortes d'étudiants diplômés issus du grade licence *Économie appliquée*. Les taux de poursuite d'études en 2^e cycle sont très élevés et de manière quasi exclusive pour les masters proposés dans l'université (91,3 % hors parcours *Grandes écoles*). Il est regrettable qu'aucun élément de suivi ne soit apporté par le dossier quant aux modalités de poursuite d'études pour les autres étudiants (ceux qui ne poursuivent pas leurs études dans un master de l'université).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation bénéficie de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs et a mis en place un suivi précis du coût de l'offre de formation. Le nombre total d'enseignants permanents qui interviennent dans la formation est de 148, ce qui est satisfaisant. Pour le GL3, 71 enseignants et enseignants-chercheurs interviennent dans la formation, soit environ 2/3 des enseignants du niveau. Le suivi du coût de l'offre de formation est assuré en concertation avec la Direction d'aide au pilotage sur la base d'outils de comptabilité analytique ; il donne lieu à une discussion annuelle dans le cadre d'un dialogue de gestion et permet d'ajuster l'ouverture du nombre de groupes à la volumétrie des étudiants.

Il existe un processus d'évaluation interne de la formation qui mérite toutefois d'être renforcé. Il n'existe pas de processus, au niveau institutionnel, d'évaluation interne des enseignements et de la formation par les étudiants, même s'il est fait mention d'un déploiement prochain, mais sans horizon défini. Cela n'empêche pas les interactions informelles entre l'équipe enseignante et les usagers dans un souci d'amélioration continue de la formation. Cette dernière s'est dotée récemment d'un conseil de perfectionnement (une réunion le 10 avril 2023) au niveau du parcours (on peut regretter l'absence d'un tel conseil au niveau de la mention), dont la composition est assez déséquilibrée en défaveur des étudiants, mais conforme à la réglementation. La mise en place récente n'offre pas le recul nécessaire pour en étudier le suivi des préconisations.

Conclusion

Points forts

- Une formation très attractive ;
- Un taux de réussite très élevé, garant d'une poursuite d'études en 2^e cycle ;
- Une ouverture à l'international très marquée.

Points faibles

- Pérenniser et adapter à la formation les dispositifs d'amélioration continue qui ont récemment été mis en place par l'établissement en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants et de conseils de perfectionnement ;
- Une articulation entre le portail pluridisciplinaire (GL1-GL2) et l'année de spécialisation (GL3) peu documentée dans le dossier d'autoévaluation ;
- Une approche par compétences non formalisée.

Recommandations

- Mettre en place une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.
- Renforcer la place des étudiants dans le conseil de perfectionnement et le déployer également au niveau de la mention.

- Mener une réflexion sur le rythme de spécialisation de l'étudiant et la place du stage.
- Poursuivre la réflexion sur l'approche par compétences et l'évaluation de celles-ci.

GRADE LICENCE GESTION

Établissement

Université Paris Sciences et Lettres

Présentation de la formation

Portée administrativement par le département Licence Sciences des organisations (LSO), la formation de 1^{er} cycle *Gestion* de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) - Université Paris Dauphine - est une formation sélective, qui délivre un diplôme de grand établissement conférant le grade de licence (GL) *Gestion*. Elle a pour objectif de familiariser les étudiants aux principaux domaines, fonctions et métiers des sciences de gestion et du management. Après deux années de formation pluridisciplinaire organisées au sein du portail *Sciences des organisations* qui accueille plus de 1 500 étudiants en 1^{re} et 2^e années (GL1 et GL2), la 3^e année (GL3) propose sept parcours : *Management et gestion des organisations* à Paris (393 étudiants en 2021-2022) ; Londres (23 étudiants en 2021-2022) ou Tunis (40 étudiants en 2021-2022) ; *Comptabilité, contrôle, audit* (43 étudiants en 2021-2022) ; *Gestion de patrimoine* (22 étudiants en 2021-2022) ; *Magistère Sciences de gestion* (28 étudiants en 2021-2022) ; *Double diplôme franco-allemand* (qui commence dès la 1^{re} année et accueille en 3^e année, 23 étudiants en 2021-2022).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation a une place centrale et cohérente dans l'offre de formation et s'inscrit parfaitement dans les priorités et les axes stratégiques de l'établissement. La pluridisciplinarité, la promotion de la diversité et la diversification des publics entrants, l'internationalisation des différents parcours de formation ainsi que l'adossement à la recherche sont les piliers d'une formation qui constitue le premier étage du modèle pédagogique de l'établissement, déployé sur cinq ans, et adresse le cœur de spécialités et des expertises de l'établissement. Le portail commun à différentes mentions de formations conférant grade de licence en GL1 et GL2 garantit aux étudiants une formation pluridisciplinaire avec une spécialisation réalisée en GL3 par le choix d'une mention et d'un parcours de formation parmi les huit parcours de la mention *Gestion*. L'accès au GL3 *Management et gestion des organisations (MGO)* est de droit pour les campus de Paris, Londres et Tunis. Des parcours GL3 « sélectifs » sont également proposés : *MGO* en apprentissage et trois parcours de spécialisation. La formation débouche sur les huit mentions de masters des sciences de gestion et de management de l'établissement, le parcours choisi parmi les huit possibilités en GL3 préfigurant l'orientation en master. Une politique volontaire de partenariats avec des lycées favorise la diversification des profils, grâce au programme « égalité des chances » pour l'accès en GL1 (45 lycées partenaires pour 60 à 70 étudiants concernés). De plus, une convention avec cinq lycées à classes préparatoires permet de faire bénéficier ces élèves de passerelles pour intégrer la licence en cours de cursus aux différents niveaux.

La formation est résolument tournée vers l'international et intègre de multiples possibilités d'internationalisation du profil de ses étudiants. Dès l'entrée en GL1, la mention propose son portail pluridisciplinaire à Londres (filiale de l'université Paris Dauphine-PSL avec 90 étudiants en GL1) et à Madrid (partenariat avec l'université Charles-III de Madrid - UC3M - avec 35 étudiants en GL1) qui permet de suivre les cours de GL1 et GL2, puis de poursuivre en GL3 *MGO*. Le GL3 *MGO* est également délocalisé à Tunis (filiale de l'université Paris Dauphine-PSL) et en partenariat avec la Libera Università Internazionale degli Studi Sociali (LUISS) à Rome. La formation propose aussi un double diplôme franco-allemand (cohorte de 30 étudiants par an), en partenariat avec la Goethe Universität de Francfort déployé sur les trois années de licence. Par ailleurs, trois autres doubles diplômes sont accessibles dans le cadre du GL3 *Gestion* (l'UC3M, l'université autonome de Madrid - UAM - et l'Université du Québec à Montréal - UQAM). De très nombreuses modalités de mobilité internationale en GL3 sont par ailleurs proposées. En outre, la formation intègre une offre significative de cours en anglais permettant de la rendre attractive pour des étudiants internationaux.

L'adossement à la recherche est satisfaisant pour une formation de premier cycle. Les étudiants bénéficient dès leur entrée dans le cycle de formation d'un apprentissage des méthodes de travail universitaire et d'une dynamique d'enseignement à et par la recherche, en particulier en GL3. La formation mobilise au total plus de 600 enseignants et s'appuie largement sur les enseignants-chercheurs de l'établissement (1 10) qui réalisent plus de 50 % des heures maquette de la licence.

Premier cycle d'un modèle pédagogique sur cinq années, la formation intègre de multiples liens avec le monde socioéconomique. L'acquisition de compétences professionnelles s'effectue tout à la fois par des unités d'enseignement (UE) spécifiques en GL1 et GL2 et également par la présence très significative d'intervenants professionnels (plus de 40 % du nombre d'heures d'enseignement du cycle). En GL1-GL2, tous les étudiants doivent valider cinq semaines d'expérience professionnelle dans le cadre de l'UE de professionnalisation. Un stage est intégré dans les différents parcours en GL3, avec parallèlement la possibilité de réaliser le parcours GL3 MGO en apprentissage.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les méthodes pédagogiques sont adaptées aux compétences visées et l'approche par compétences est en cours de déploiement. La formation met en œuvre une approche par compétences construite sur la base de blocs de compétences visées par la formation. Huit blocs de compétences ont été identifiés pour le grade licence *Gestion* et sont déclinés en listes de compétences pour lesquelles unités d'enseignement et modalités d'évaluation sont précisées. La démarche est intégrée en GL3, l'approche par compétences devant encore être déclinée opérationnellement dans le portail GL1 et GL2.

Les modalités d'enseignement sont basées sur le présentiel et délivrées en petits groupes, permettant de diversifier les pratiques pédagogiques. En GL1 et GL2, les cours sont très majoritairement dispensés en petits groupes constitués d'une trentaine d'étudiants. Pour chacune des UE de GL3, en moyenne 50 % des enseignements sont dispensés par des enseignants-chercheurs ou chercheurs de l'université Paris Dauphine-PSL, le reste des enseignements étant assuré par des professeurs agrégés (PRAG), des enseignants contractuels sans mission de recherche, des attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER) et des vacataires. Les enseignants-chercheurs délivrent en GL3 les enseignements de cours magistraux (CM) et assurent la coordination tant des supports que des chargés de travaux dirigés (TD) et enseignants associés. Plusieurs modalités innovantes, telles que « *social learning* », « scénarisation » ou « gamification », ont été expérimentées en GL3 *Gestion* au cours des dernières années.

La formation propose de multiples dispositifs et parcours favorisant son ouverture à l'international. Les étudiants suivent des enseignements d'anglais obligatoires durant les quatre premiers semestres de la licence pour un volume global de 120 heures, avec la possibilité d'accès à d'autres langues. Par la suite, les parcours en GL3 de la mention *Gestion* intègrent des enseignements en langues étrangères qui visent à renforcer les compétences linguistiques en environnement professionnel et comprennent des dimensions culturelle, linguistique et professionnelle depuis 2021-2022. En GL3, un *English Track* permet de suivre la quasi-intégralité des enseignements du parcours MGO en anglais, sans compter la possibilité de réaliser ce parcours en campus délocalisés ou dans le cadre des doubles diplômes en mobilité internationale. Le nombre total d'heures étudiant enseignées en langue étrangère est de 583 heures, le nombre d'heures étudiant de langues étrangères étant de 194 heures. De multiples dispositifs favorisant et accompagnant la mobilité internationale, tant entrante que sortante, sont proposés.

Si les contenus et dispositifs de la formation ne sont ni adaptés ni ouverts aux publics en formation continue (FC), la mention accueille en revanche un public d'étudiants alternants. La formation par voie d'alternance (contrats d'apprentissage) est proposée à partir du GL3, dans le cadre du parcours MGO (cohorte spécifique), ainsi que de certains parcours sélectifs (alternance obligatoire en parcours *Magistère Sciences de gestion* et en parcours double licence franco-allemand), pour environ une centaine d'alternants au total.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation jouit d'une très forte attractivité bénéficiant de la marque reconnue de l'établissement. La formation est très attractive et a vu avec son intégration au portail Parcoursup le nombre de candidats néo-entrants en GL1 presque doubler entre 2019 (6 811 candidatures) et 2021 (13 913 candidatures). Elle est très fortement sélective, avec un ratio de 5,1 % entre le nombre de candidatures sur Parcoursup et le nombre de néobacheliers inscrits, et un rang du dernier admis très satisfaisant. Le public admis en GL1 est exclusivement issu du baccalauréat général. La très forte attractivité de la formation est directement liée tant à la marque de l'établissement, particulièrement reconnue dans l'enseignement supérieur en gestion et management qu'aux nombreuses opérations de communication et d'information adressées vers les publics cibles.

La formation suit les niveaux de réussite des étudiants et enregistre d'excellents taux de réussite. 95 % des étudiants ont validé l'entièreté des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* de GL1. La forte sélectivité à l'entrée, cumulée à des dispositifs pédagogiques favorisant l'apprentissage en petits groupes, conduit à des taux de réussite très élevés, de plus de 75 % au cours des trois années. De multiples

dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des études existent, en particulier pour les étudiants inscrits dans le « parcours talents » (sportifs et artistes de haut niveau), ainsi que pour les étudiants entrepreneurs.

La formation n'analyse pas l'insertion professionnelle de ses étudiants, mais mesure le taux de poursuite en master au sein de l'établissement. Aucun élément d'analyse n'est mentionné quant au devenir professionnel des diplômés. Il est indiqué que l'enquête de suivi des étudiants est réalisée au terme du cycle master, dans la logique de l'offre de formation déployée sur cinq années. Les taux de poursuite d'études en master sont très élevés et de manière quasi exclusive dans les masters proposés par l'université Paris-Dauphine-PSL pour le parcours MGO et les parcours GL3 intégrés (*Magistère Sciences de gestion ; Comptabilité, Contrôle, Audit ; Gestion de Patrimoine*), à 2/3 pour certains parcours internationaux.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs et suit de manière fine et systématique la soutenabilité et le coût de l'offre de formation. Le nombre total d'enseignants permanents qui interviennent dans la formation est de 146, dont 110 enseignants-chercheurs. Les volumes horaires totaux consommés par année de formation sont respectivement en GL1, GL2 et GL3 de 2 273, 2 594 et 1 227 heures équivalent travaux dirigés (ETD). Le suivi du coût de l'offre de formation est assuré en comptabilité analytique et de façon particulièrement coordonnée, tant pour le portail GL1-GL2 que pour et entre les différents parcours de GL3. Un dialogue de gestion existe et une concertation interparcours et interannée permet d'ajuster les nombres de groupes ouverts à la volumétrie des étudiants.

Les processus d'évaluation interne sont extrêmement faibles, tant en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants que d'existence et de contribution des conseils de perfectionnement. Compte tenu des accréditations internationales dont bénéficie l'établissement, il est extrêmement surprenant qu'aucun dispositif réel et systématisé d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ne soit mis en place, tout comme des protocoles permettant de renforcer les taux de réponse aux quelques dispositifs partiels d'évaluation existants. Le souci d'amélioration continue de la formation est perceptible, mais l'absence de formalisation et de caractère systématique questionne la rigueur des dispositifs d'assurance qualité et l'intégration réelle de leurs impacts, et ce d'autant plus compte tenu des volumes des parcours, des étudiants et multiples parties prenantes impliquées. La très récente mise en place d'un conseil de perfectionnement (avril 2023) de la 3^e année de formation est très encourageante dans ses intentions, le suivi des préconisations émises devra désormais être opéré à l'avenir. Il est regrettable que le portail GL1-GL2 ne dispose pas de conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Une formation extrêmement attractive, construite autour d'un portail GL1-GL2 pluridisciplinaire, de multiples parcours de GL3, et de modalités d'apprentissages en petits groupes ;
- Un taux de réussite très élevé, garant d'une poursuite d'études en master dans le cadre du modèle de l'établissement offrant un cursus de formation déployé en cinq années ;
- Une dimension internationale forte, intégrant de multiples possibilités d'internationalisation des étudiants.

Points faibles

- Des dispositifs d'assurance qualité et de suivi de la formation et par les étudiants insuffisamment développés ;
- Une articulation entre le portail pluridisciplinaire (GL1-GL2) et l'année de spécialisation (GL3) insuffisamment explicitée et valorisée ;
- Une logique d'approche par compétences émergente qui n'est pas systématisée à l'ensemble des années ni déclinée en lien avec les modalités d'évaluation.

Recommandations

- Pérenniser et adapter à la formation les dispositifs d'amélioration continue qui ont récemment été mis en place par l'établissement en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants et de conseils de perfectionnement.
- Fluidifier l'articulation entre le portail disciplinaire (GL1-GL2) et l'année de spécialisation (GL3).
- Décliner opérationnellement la logique et l'approche par les compétences dans ses différentes phases d'expression et d'évaluation, et ce pour l'ensemble de la formation GL1-GL2 et des parcours de GL3.

GRADE LICENCE SCIENCES SOCIALES

Établissement

Université Paris Sciences et Lettres

Présentation de la formation

Portée par le département Licence Sciences des organisations (LSO), la formation de 1^{er} cycle *Sciences sociales* de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) est une formation sélective qui délivre un diplôme conférant le grade de licence en sciences sociales. Après deux années de formation pluridisciplinaire organisées au sein du portail *Sciences des organisations* qui accueille plus de 1 500 étudiants en 1^{re} et 2^e année (GL1 et GL2), la 3^e année (GL3) propose trois parcours : *Action publique* (27 étudiants en 2021-2022) ; *Économie* (29 étudiants en 2021-2022) ; *Sociologie et science politique* (50 étudiants en 2021-2022).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation s'inscrit complètement dans les objectifs de l'établissement: la pluridisciplinarité, la diversification des publics entrants. La dimension pluridisciplinaire de la formation est visible dès la première année ; en effet, le portail *Licence Sciences des organisations (LSO)* est commun à quatre mentions. La mention *Sciences sociales* n'apparaît qu'en 3^e année (GL3), dans laquelle à peine 50 % des inscrits sont issus du portail. La formation accueille aussi en GL3 environ 25 étudiants du *Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES)* de l'université PSL et une trentaine d'étudiants venant de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) Lettres et Sciences sociales B/L via la banque de concours Banque Lettres et Sciences économiques et sociales (BLSES). De plus, une convention avec cinq lycées à classes préparatoires permet de faire bénéficier ces élèves de passerelles pour intégrer la licence en cours de cursus aux différents niveaux.

La formation présente une bonne ouverture à l'international. Elle se traduit par l'ouverture de 2 filiales à l'étranger, en partenariat avec des universités locales, l'une à Madrid et l'autre à Londres. L'enseignement y est proposé totalement en anglais ou en anglais et en espagnol, 222 étudiants y étaient inscrits en 2021-2022 en 1^{re} et 2^e année. Ces partenariats offrent également des possibilités d'échanges pour les enseignants-chercheurs pouvant permettre une évolution pédagogique. Un partenariat spécifique aux sciences sociales existait avec le Baruch College de la City University of New York entre 2019 et 2022. Néanmoins, très peu d'étudiants en ont bénéficié. Ce type de partenariat spécifique à la discipline est à encourager au-delà de la large offre de partenariat à l'échelle de l'établissement. La formation présente une démarche active pour favoriser la mobilité sortante des étudiants : ainsi, 108 mobilités stages et études ont été réalisées en 2022 sans que l'on connaisse réellement le périmètre de calcul de cette donnée, durant les trois années ou simplement en GL3, ce qui représenterait alors un fort taux de mobilité. Les étudiants bénéficient de l'apport de bourses de mobilités par le département LSO à hauteur de 120 000 euros qui viennent en complément des bourses Erasmus + et des bourses proposées par la fondation de l'établissement (175 000 euros par an). La mobilité entrante est favorisée par la proposition de cours en anglais en particulier en 3^e année, mais elle reste faible (sept étudiants internationaux recensés en 2022). Une plus large part d'étudiants sont présents dans le portail.

L'adossement à la recherche est une identité forte de la formation et se caractérise dès la 1^{re} année. La formation s'appuie largement sur les enseignants-chercheurs et chercheurs et doctorants de l'Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales (IRISSO). Sur l'ensemble du cursus, 85 enseignants-chercheurs réalisent 60 % des heures étudiants de la maquette avec une part plus élevée en GL3. Les étudiants bénéficient d'enseignements à la méthodologie de recherche en sciences sociales. Une unité d'enseignement (UE) est mentionnée par semestre dès la 1^{re} année ; néanmoins, l'absence de maquette dans les éléments de preuve fournis ne permet pas d'identifier clairement la part des UE dédiées. L'approche pédagogique, ainsi que la nature des travaux demandés (projets, séminaires, mémoires, etc.), sont autant de leviers pour favoriser la formation à la recherche.

Le lien de la formation avec le monde socio-économique existe, mais est à renforcer, en particulier dans les secteurs relevant des sciences sociales. La professionnalisation est marquée par une UE « soft-skills » en GL1 et en GL2, quelques conférences de professionnels, un stage obligatoire de cinq semaines en GL2 et une possibilité de stage en GL3 qu'il serait pertinent de rendre obligatoire pour développer l'expérience professionnelle et la connaissance du secteur particulier des sciences sociales. En GL3, il n'y a pas d'UE dédiée, mais les étudiants

ont accès à l'offre de service du *career center*. Le 1^{er} conseil de perfectionnement de mention, datant du 12 avril 2023, a intégré deux représentants du monde socioéconomique ; il faudra poursuivre cette implication.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'organisation de la formation révèle une décorrélation entre un portail très généraliste et un GL3 spécifique.

L'équipe pédagogique de la 3^e année présente un travail intéressant de croisement entre les UE et les blocs de compétences de la fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) avec également une description des UE en compétences qui révèle un début d'engagement dans l'approche par compétences. En revanche, l'approche programme n'apparaît pas durant les trois années du diplôme ; ce sera un axe de travail pour la prochaine accréditation, en pensant également davantage les évaluations des compétences en situation. L'université propose bien un dispositif centralisé de reconnaissance de l'engagement étudiant, donnant lieu à un bonus.

Les méthodes pédagogiques employées sont très classiques et néanmoins efficaces, uniquement en présentiel avec mise à disposition des ressources sur une plateforme Moodle. L'accent est mis sur les enseignements en petits groupes, ce qui favorise les stages de terrain ou les classes inversées. Le développement d'une plus grande diversification des pratiques pédagogiques permettrait l'accueil de publics plus variés. L'impulsion est donnée par le développement d'un service d'appui à la pédagogie qui propose des formations à l'innovation pédagogique aux enseignants : la démarche est à encourager et poursuivre.

L'organisation de la licence permet une bonne ouverture à l'international avec un certain nombre de dispositifs contribuant à l'ouverture à l'international de la formation : les étudiants assistent à 120 heures de cours d'anglais obligatoires au cours des deux premières années et ont la possibilité de suivre un certificat langues et enjeux contemporains, mais le comité ne dispose pas du nombre d'inscrits/d'étudiants certifiés. En GL3, ils peuvent suivre des cours disciplinaires optionnels en anglais, opter pour une mobilité d'études d'un semestre ou d'une année (pour les étudiants issus du GL2 LSO). En revanche, la formation ne propose pas de dispositif spécifique de préparation à la mobilité, mais les étudiants peuvent avoir recours au service dédié de l'établissement. Les étudiants ont la possibilité de choisir également une seconde langue en option (espagnol, allemand ou chinois). L'ensemble des cours obligatoires dans la formation est dispensé en français, une offre de cours est proposée en anglais en GL3, mais seulement dans un choix d'option à côté de cours en français. Il serait intéressant de rendre des cours disciplinaires en anglais obligatoires afin de développer une plus forte internationalisation de la formation.

La formation est exclusivement proposée en formation initiale sous statut classique. Aucune organisation n'est prévue pour l'accueil de public en formation continue ou en alternance. Durant la période d'observation, il n'y a pas eu de validation des acquis professionnels (VAE) ni complète ni partielle. Offrir cette possibilité à l'avenir permettrait de diversifier les publics accueillis.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation assure un suivi des flux d'étudiants tant à l'entrée en GL1 via Parcoursup qu'en GL3. La formation est sélective et présente une bonne attractivité avec en 2021-2022, 13 625 candidats pour 721 inscrits (3 605 étudiants classés ayant été appelés). Les profils des admis sont très homogènes (uniquement des bacs généraux de haut niveau académique). Un dispositif d'égalité des chances est développé dans le cadre d'une Cordée de la réussite rassemblant 48 lycées du territoire. Les 59 élèves inscrits provenant de ce dispositif bénéficient d'un accompagnement durant les deux premières années de la licence. À l'entrée en GL3, de la même manière, la formation analyse les trois flux principaux : le GL2, le CPES, et la banque de concours BLSES.

Les taux de réussite sont excellents à tous les niveaux dès le GL1. Chaque année, le taux de diplomation est supérieur à 95 % ; de plus, les taux de progression sont systématiquement supérieurs à 80 %. Le comité déplore qu'il n'y ait pas d'analyse de la réussite en fonction de l'origine des étudiants rentrant en GL3. Deux populations bénéficient d'un accompagnement plus spécifique à la réussite : les étudiants « issus du dispositif égalité des chances » (59 en 2021-2022, qui bénéficient d'un suivi par une équipe dédiée dont des séances de tutorat en GL1 et GL2), ainsi que les étudiants du parcours Talents (sportifs, artistes de haut niveau et entrepreneurs) avec un étalement de la formation sur quatre ans. Pour les autres étudiants, le suivi est assuré dans le cadre des petits groupes d'enseignement. La formation rend possibles des aménagements d'études pour les étudiants en situation de handicap et les étudiants sportifs de haut niveau (95 étudiants en 2022).

La formation ne dispose pas de données systématiques sur le devenir de ses diplômés, mis à part les suivis de cohorte des inscriptions dans les masters de l'établissement (environ 60 % de la cohorte 2021). Il s'agit d'un point

d'amélioration pour la prochaine accréditation. Il conviendra de mettre en place un dispositif fiable de suivi à l'échelle de l'établissement, de la composante ou de la formation.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose d'un environnement très favorable pour fonctionner. Le département LSO a mis en place des outils de suivi de la soutenabilité de l'offre de formation, fondés sur un modèle de comptabilité analytique prenant en compte les coûts complets de la formation en heures travaux dirigés par étudiant et par an. Les enseignements sont assurés par une équipe pédagogique constituée de 120 enseignants permanents et 324 non permanents, ce qui permet de couvrir les besoins en encadrement de la formation.

L'équipe pédagogique a réalisé et présente ici un réel travail d'autoanalyse lucide, traduisant une dynamique en faveur de la qualité de la formation ; en revanche, elle ne dispose d'aucune donnée d'évaluation des enseignements par les étudiants ni de suivi du devenir des diplômés. L'analyse de ces données, en particulier dans le cadre du conseil de perfectionnement, serait un atout pour identifier les points d'amélioration de la formation, mais également pour produire des données objectivées afin de favoriser l'accompagnement à l'orientation des promotions suivantes. Le conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention n'a pas été réuni sur la période d'observation ; en revanche, il s'est réuni le 12 avril 2023, dans une composition conforme à la réglementation. Il faudra poursuivre en ce sens et y analyser les données de réussite, de suivi des diplômés et d'évaluation des enseignements.

Conclusion

Points forts

- D'excellents taux de réussite ;
- Un fort adossement à la recherche ;
- Une grande pluridisciplinarité ;
- Un stage obligatoire en GL2 qui accentue l'importance de l'expérience professionnelle dans la formation.

Points faibles

- Un faible suivi du devenir des diplômés ;
- Une absence de conseil de perfectionnement durant la période d'observation (le 1^{er} a eu lieu le 12 avril 2023) ;
- Une approche programme peu aboutie sur l'ensemble du cycle, une approche par compétences juste amorcée ;
- Des enseignements disciplinaires en anglais uniquement optionnels.

Recommandations

- Mettre en place un dispositif fiable de suivi du devenir des diplômés.
- Pérenniser et adapter à la formation les dispositifs d'amélioration continue qui ont récemment été mis en place par l'établissement en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants et de conseil de perfectionnement.
- Proposer une approche programme du GL1 au GL3 et développer une approche par compétences.
- Proposer des cours disciplinaires en anglais obligatoires.

CYCLE PLURIDISCIPLINAIRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

Établissement

Université Paris Sciences et Lettres

Présentation de la formation

Créé par l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) il y a 10 ans, le *Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES)* est une formation sélective portée par l'université PSL et le lycée Henri IV. En 2021-2022, la formation accueillait 432 étudiants répartis sur les trois années du cycle. Conférant à ses étudiants un grade de licence, elle propose trois parcours dès la 1^{re} année, avec une spécialisation progressive lors des années suivantes : le parcours *Sciences* qui offre des enseignements approfondis en mathématiques, physique, chimie, informatique et biologie (116 étudiants en 2021-2022) ; le parcours *Humanités*, dont les enseignements s'articulent autour de l'histoire, la philosophie, ainsi que l'histoire et la théorie des arts (119 étudiants en 2021-2022) ; et le parcours *Économie, société et droit*, axé autour d'enseignements d'économie, de sciences sociales et de droit (197 étudiants en 2021-2022).

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le CPES s'inscrit pleinement dans les orientations stratégiques de l'établissement. C'est une formation pluridisciplinaire, permettant une organisation progressive au cours du cursus, attachée dès la première année à offrir une formation par et à la recherche. La formation est sélective, mais pratique une politique d'égalité des chances en menant des actions volontaires en faveur des boursiers, ce qui lui permet d'atteindre un pourcentage de 40 % de boursiers de l'enseignement supérieur. La formation est proposée en partenariat avec le lycée Henri IV, ce qui favorise une intégration progressive à l'université et un fort encadrement en 1^{re} année, les enseignements passant progressivement du lycée à l'université. Le lycée prend intégralement en charge la formation de 1^{re} année.

La formation peine à développer son ouverture à l'international ; elle a cependant conscience de cette défaillance. Durant la période de l'évaluation, la formation n'enregistre pas de mobilités entrantes et sortantes. Bien qu'elle permette *a priori* les échanges sur la période estivale ou dans le cadre de césure, elle ne fournit pas d'information sur le nombre d'étudiants qui auraient saisi cette opportunité. Elle devra accompagner les étudiants pour développer les échanges, c'est d'ailleurs un point qui a été soulevé lors du dernier conseil de perfectionnement.

La formation bénéficie d'un fort adossement à la recherche, remarquable pour une formation de premier cycle. Des enseignements en lien avec la recherche, qui représentent un volume de 160 heures par année, sont prévus tous les ans sous la forme de cours (en 1^{re} et 2^e année), de projets (en 1^{re} année), de stages de recherche obligatoires (parcours *Sciences*) ou optionnels (environ la moitié des étudiants effectuent un stage de recherche, à savoir 70 sur 150), et de mémoires de recherche (en 3^e année).

La formation doit développer davantage ses liens avec le monde socio-économique. Elle entretient des liens avec le monde socio-économique *via* les stages effectués (20 étudiants du parcours de la spécialité Droit et gouvernance publique du parcours *Économie, société et droit* font un stage en entreprise) et par la présence de professionnels dans le conseil de perfectionnement de la formation. La dimension professionnalisation est cependant majoritairement tournée vers la recherche et les étudiants ne bénéficient pas d'unité d'enseignement (UE) de préparation à l'insertion professionnelle ou à la recherche de stage.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est engagée dans une approche par compétences. Elle a identifié dans la matrice fournie le lien entre le programme et les compétences développées. Elle n'a pour le moment pas développé l'évaluation de ces compétences. La formation encourage l'engagement étudiant (et les stages en dehors du cursus) pour valoriser les compétences acquises.

La formation repose sur des approches pédagogiques variées qui favorisent les apprentissages des étudiants : enseignement fortement encadré (au lycée comme à l'université), projets collectifs, ateliers, travaux pratiques

dans les laboratoires de recherche. Elle propose également un programme de sorties culturelles et des stages pratiques. La formation repose sur un programme interdisciplinaire avec une spécialisation progressive dans l'ensemble des parcours proposés.

Les contenus de la formation sont adaptés pour une ouverture à l'international. Les étudiants bénéficient de cours d'anglais obligatoires en 1^{re} et 2^e année et de cours dispensés en anglais en 3^e année. Ils bénéficient, en outre, d'un centre de langues qui propose des formations en 11 langues. La préparation au *Test of English as a Foreign Language (TOEFL)* est proposée à tous les étudiants et la participation à la certification est remboursée pour les étudiants boursiers. L'université PSL a par ailleurs souscrit un abonnement à Global Exam, qui permet aux étudiants de se préparer aux certifications principales en anglais, français, allemand, chinois, espagnol. Cependant, aucun étudiant n'en a profité les dernières années.

L'organisation de la formation n'est pas adaptée au public de formation continue. Elle est entièrement réalisée en présentiel et destinée à un public de néobacheliers ou d'étudiants en réorientation. Elle n'est pas non plus ouverte à la validation des acquis de l'expérience (VAE).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation sélective suit et analyse son attractivité en utilisant les données Parcoursup. La formation est très fortement sélective (un peu plus de 3 % des candidats intègrent la formation chaque année), le nombre de candidatures est en augmentation croissante (passant de 3 800 à 4 300 au cours de la période concernée). Le public admis est essentiellement composé de néobacheliers (plus de 95 %). La formation intègre plusieurs dispositifs de promotion de la diversité (sociale, territoriale, mixité) : communication digitale, missions dans les lycées partenaires (Cordées de la réussite, Agence pour l'enseignement français à l'étranger - AEF -, etc.), programme ambassadeurs, etc. Chaque cohorte accueille plus de 60 % de filles (y compris dans le parcours scientifique).

La formation affiche un très bon taux de réussite en trois ans (86 %). Elle accompagne les étudiants vers la réussite en proposant en 1^{re} année des webinaires d'information, un programme optionnel de travail pendant l'été (en ligne), un programme de tutorat et de renforcement disciplinaire optionnel au 2^e semestre. La réussite en 1^{re} année tend cependant à diminuer au cours de la période évaluée (98 %, 96 % et 90 % entre 2019 et 2022), mais la formation n'a pas analysé ce phénomène.

La formation suit la poursuite d'études de ses étudiants via une enquête effectuée par l'association des diplômés du CPES (CPES alumni) en coordination avec la direction de la formation de l'université PSL. Près de 100 % des étudiants poursuivent leurs études : les chiffres des diplômés 2020 et 2021 indiquent que 56 % des étudiants poursuivent dans des masters en France, 6 % dans des masters à l'étranger, 27 % dans des écoles (École normale supérieure - ENS -, Sciences politiques, écoles d'ingénieurs). On note que 25 % des diplômés poursuivent leurs études au sein de l'université PSL. Il n'y a pas d'insertion professionnelle en fin de la formation, ce qui est cohérent avec les objectifs affichés de poursuite d'études.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs. Les cours obligatoires sont systématiquement ouverts et les cours optionnels ont un seuil d'ouverture fixé à 10 étudiants. Le volume horaire par étudiant est très important (2 245 heures en 1^{re} et 2^e année et 1 746 en 3^e année) et environ 270 enseignants-chercheurs (permanents et non-permanents) participent à la formation. Celle-ci ne donne cependant pas d'informations sur les indicateurs et les outils de mesure du coût des formations.

La formation a mis en place un dispositif de suivi et d'amélioration continue avec une systématisation de l'évaluation des enseignements depuis 2022 (mais pas pour la partie lycée) et la mise en place d'un conseil de perfectionnement (dont la composition est conforme depuis 2023). Le taux de retour de l'évaluation est très important et atteint 90 % en 2023. Le conseil de perfectionnement analyse les évaluations et propose des axes d'amélioration permettant l'évolution de la qualité de la formation.

Conclusion

Points forts

- Une pluridisciplinarité de la formation et une spécialisation progressive ;

- Une formation importante à et par la recherche ;
- D'excellents taux de réussite.

Points faibles

- Une faible formation à l'insertion professionnelle autre que vers les métiers de la recherche ;
- Une mise en place tardive du conseil de perfectionnement ;
- Une absence d'évaluation des compétences ;
- Une faible ouverture à l'international.

Recommandations

- Proposer des enseignements en lien avec l'insertion professionnelle (préparation à la recherche de stage et à l'insertion professionnelle).
- Pérenniser et adapter à la formation les dispositifs d'amélioration continue qui ont récemment été mis en place par l'établissement en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants et de conseils de perfectionnement.
- Finaliser l'approche par compétences et notamment l'évaluation de celles-ci.
- Développer les partenariats à l'international et encourager les mobilités étudiantes.

GRADE LICENCE INFORMATIQUE DES ORGANISATIONS

Établissement

Université Paris Sciences et Lettres

Présentation de la formation

La formation conférant grade de licence (GL) *Informatique des organisations* de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) est organisée au sein du portail *Mathématiques et informatique* qui accueillait, en 2021-2022, 409 étudiants. En 2021-2022, la formation accueillait 506 étudiants sur l'ensemble du cycle. Après deux années de formation pluridisciplinaire, les étudiants se spécialisent en 3^e année (GL3) en optant pour l'un des deux parcours proposés : *Méthodes informatiques appliquées pour la gestion des entreprises (MIAGE – 69 étudiants en 2021-2022)* et *Informatique et mathématiques pour la décision et les données (IM2^D – 28 étudiants en 2021-2022)*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation conférant grade de licence *Informatique des organisations* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. La formation offre des enseignements pluri et interdisciplinaires en mathématiques et informatique, ainsi qu'en économie, anglais et organisation des entreprises. Les enseignements servent de support à la double licence *Intelligence artificielle et Sciences des organisations*, ouverte depuis septembre 2022. Les enjeux du développement durable sont largement abordés dans la formation.

La formation bénéficie d'un cadre très favorable à la mobilité internationale, mais la mobilité effective reste limitée. La formation propose 11 partenariats, mais seuls 12 étudiants sur 506 ont souhaité bénéficier d'une mobilité sortante en 2021-2022. Ce chiffre reste très faible bien qu'en nette augmentation (2 étudiants en 2019 et 7 en 2020). Les mobilités sortantes sont proposées dans le cadre d'accords avec des universités principalement en Amérique du Nord et en Europe qui permettent aux étudiants candidats à la mobilité internationale d'avoir un large choix. La mobilité entrante reste anecdotique, probablement largement freinée par le très faible nombre de cours dispensés en anglais.

L'adossement à la recherche est réduit à la très forte participation d'enseignants-chercheurs aux enseignements de la formation. On constate que 63 % des heures d'enseignement sont assurées par les 58 enseignants-chercheurs du domaine (section du Conseil national des universités - CNU - 25, 26, 27 et 05) intervenant dans la formation. Une dizaine d'étudiants de la formation profitent également chaque année de stages dans les laboratoires qui sont l'occasion pour eux de s'initier au travail de recherche.

La formation entretient une bonne relation avec le monde socio-économique compte tenu de la politique d'établissement qui conçoit son modèle pédagogique en cinq ans, repoussant l'insertion sur le marché du travail à la fin du master. La formation intègre 32 professionnels à son équipe pédagogique qui assurent 25 % des heures étudiant pour proposer des enseignements ciblés et complémentaires à ceux dispensés par les enseignants-chercheurs. Leur participation permet d'élargir l'éventail des compétences acquises par les étudiants. Les acteurs socio-économiques participent également au conseil du Département Mathématiques et informatique de la décision et des organisations (MIDO) et au conseil de perfectionnement de la licence. Seul le parcours *Méthodes informatiques appliquées pour la gestion des entreprises (MIAGE)* rend obligatoire la réalisation d'un stage de 10 semaines comptant pour 3 crédits ECTS. L'université propose également un programme d'incubation complet, mais peu d'étudiants s'en saisissent, l'intérêt pour l'entrepreneuriat se manifestant plus généralement en master.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est construite autour d'un programme cohérent avec des intitulés d'unités d'enseignement (UE) classiques et pertinents pour ce type de formation, mais l'approche par compétences doit être consolidée. Les différentes unités d'enseignement sont construites en lien avec les huit blocs de compétences du référentiel du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) ; cependant les méthodes pédagogiques et l'approche par compétences ne sont pas explicitées. L'université n'a pas mis en œuvre le dispositif de e-portfolio. Cinq étudiants ont obtenu une certification Pix.

La formation se déroule exclusivement en présentiel et développe dans ce cadre quelques pratiques pédagogiques. La formation privilégie la pédagogie en petits groupes qui permettent plus d'interaction avec les étudiants. Même si les enseignements reposent principalement sur le format classique (cours et travaux dirigés), des pratiques alternatives à base de podcasts ou de quiz sont également mises en œuvre. La formation suit la politique de l'établissement composante qui n'est pas favorable aux enseignements à distance et ne propose donc pas cette modalité.

La formation axe son ouverture à l'international sur la préparation des étudiants à suivre un master en anglais. Les étudiants reçoivent une formation à l'anglais, obligatoire dans tous les semestres de la licence. Les enseignements de langue représentent 178 heures sur l'ensemble des années de la formation. La formation réfléchit à augmenter le nombre de cours en anglais, ce qui favoriserait aussi la préparation des étudiants aux masters, pour lesquels l'anglais se généralise. Bien que l'université propose de nombreux dispositifs d'accompagnement à la mobilité sortante, elle intéresse très peu d'étudiants de la formation.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont partiellement adaptés à l'alternance, mais pas aux publics de la formation continue qui ne font pas partie de son cœur de cible. Seul le parcours *Méthodes informatiques appliquées pour la gestion des entreprises (MIAGE)* est disponible en formation par apprentissage.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation jouit d'une excellente attractivité et sait s'adapter à son évolution croissante. Avec le passage à Parcoursup, le nombre de candidatures en 1^{re} année (GL1) a plus que doublé entre 2019 et 2021 pour atteindre 5 869 candidats. Cette très forte attractivité en GL1 amène des candidatures moins ciblées, ce qui a poussé la formation à augmenter le nombre d'admis : 1 712 admis en 2021 pour finalement 205 inscrits. La formation s'attend à une baisse des entrées en 3^e année (GL3) MIAGE suite au passage des diplômes universitaires de technologie (DUT) en deux ans aux bachelors universitaires de technologie (BUT) en trois ans.

La formation n'analyse pas la réussite fluctuante de ses étudiants en GL1 et GL2. Chaque année, les taux de passage des étudiants de GL1 et de GL2 en année supérieure sont comparables et ont sensiblement baissé ; d'environ 90 % en 2019-2020, ils passent à environ 60 % en 2021-2022. Cette baisse n'est ni commentée ni analysée dans le dossier. En GL1, moins de 10 étudiants abandonnent la formation après leur inscription. La réussite en GL3 est très bonne et stable avec un taux d'environ 90 %. La formation propose également des dispositifs d'accompagnements pour les étudiants en situation de handicap ou inscrits dans les parcours Talents (sportifs, artistes, entrepreneurs). Ces aménagements d'études concernent moins de 30 étudiants.

La formation ne s'estime pas concernée par le suivi et l'analyse de la réussite de ses étudiants puisque les étudiants de GL3 poursuivent leurs études en master. Le master MIAGE de l'université Paris Dauphine-PSL, proposé en formation initiale ou par alternance, constitue une poursuite d'études naturelle pour les étudiants de GL3 MIAGE. Environ 80 % des étudiants du parcours *Informatique et mathématiques pour la décision et les données (IM2D)* poursuivent leurs études en master à l'université Paris Dauphine-PSL, que ce soit en 1^{re} année de master (M1) MIAGE, ou en M1 I2MD.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation mériterait de voir ses moyens renforcés pour maintenir son objectif de pédagogie en petits groupes. Le taux d'encadrement de la formation par des enseignants-chercheurs titulaires semble faible avec 70 enseignants-chercheurs pour un volume global de 4 356 heures de formation et environ 506 étudiants. Le nombre d'enseignants non permanents (94) intervenant dans la formation est extrêmement important.

Le processus d'évaluation interne reste encore très incomplet. À cause d'un contentieux administratif, aucun questionnaire d'évaluation n'est soumis aux étudiants. Depuis 2021, une réflexion initiée par l'établissement a mené à la mise en place d'une charte d'évaluation des formations avec les étudiants pour espérer améliorer les taux de réponse. Le conseil de perfectionnement qui s'est réuni pour la première fois en janvier 2023 ne semble pas inclure de représentants du monde socio-professionnel, ce qui rend sa composition non réglementaire. Le cloisonnement par année du cycle ne lui permet pas d'aborder les questions structurelles et transverses de la formation qui est consciente du besoin d'amélioration sur ce point.

Conclusion

Points forts

- Une très bonne attractivité auprès des étudiants ;
- Un taux de réussite exceptionnel garant d'une poursuite d'études en master.

Points faibles

- Une réussite variable et non analysée en GL1 et en GL2 ;
- Une absence de représentants du monde socio-professionnel au sein du conseil de perfectionnement ;
- Un processus d'évaluation des formations par les étudiants incomplet ;
- Des moyens humains insuffisants au regard des objectifs.

Recommandations

- Analyser les variations de la réussite en GL1 et GL2 afin de proposer des dispositifs d'accompagnement à la réussite.
- Pérenniser et adapter à la formation les dispositifs d'amélioration continue qui ont récemment été mis en place par l'établissement en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants et de conseils de perfectionnement.
- Améliorer la part des enseignants-chercheurs permanents au sein de l'équipe pédagogique intervenant dans la formation.

GRADE LICENCE SCIENCES POUR UN MONDE DURABLE

Établissement

Université Paris Sciences et Lettres

Présentation de la formation

Ouverte en 2020, la formation conférant grade de licence *Sciences pour un monde durable* de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) est une formation très sélective qui associe sciences dures et sciences humaines et sociales autour de la thématique environnementale. En 2021-2022, la formation accueillait 55 étudiants sur l'ensemble du cycle. Après une première année commune, les étudiants choisissent une majeure et une mineure entre *Sciences de l'environnement* et *Sciences sociales*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation conférant grade de licence (GL) *Sciences pour un monde durable (SMD)* s'inscrit parfaitement dans les objectifs de l'établissement. Elle met l'accent sur la pluridisciplinarité (sciences quantitatives, sciences de l'environnement et sciences économiques et sociales) dès la 1^{re} année et poursuit par une structure en majeure/mineure permettant une spécialisation progressive, mais aussi renforçant la recherche et l'international grâce à une formation bilingue. Entièrement tournée vers les enjeux du développement durable, la formation s'appuie sur la complémentarité des différents établissements composantes de l'université PSL. En revanche, le comité ne dispose que de peu d'éléments d'information sur le positionnement de la formation au sein du 1^{er} cycle : on peut s'interroger sur l'articulation avec le *Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES)*. De la même manière, même s'ils sont évoqués, les liens avec des masters de l'établissement ne sont pas clairement présentés dans une dynamique de *continuum*.

La construction de la formation offre un cadre propice à l'ouverture à l'international des parcours des étudiants. D'une part, des contenus de formation permettent la compréhension des enjeux internationaux, par exemple à travers des projets interdisciplinaires sur les problématiques Nord/Sud, et d'autre part, les étudiants ont la possibilité de bénéficier des partenariats internationaux de l'université PSL ciblés sur les enjeux du développement durable, en particulier grâce à l'alliance européenne *European Engineering Learning Innovation Science Alliance (EELISA)* ainsi qu'au projet *Iglobes*, pour réaliser le stage de recherche de 3^e année (GL3) dans un laboratoire à l'étranger, mais également des mobilités d'études dans le cadre d'Erasmus +. Durant la période d'observation, il n'y a eu ni mobilité entrante ni sortante ; cela peut s'expliquer par le caractère récent de cette formation.

La formation SMD profite d'un fort adossement à la recherche dès la 1^{re} année. Les étudiants bénéficient de 180 heures équivalent travaux dirigés (TD) en 1^{re} année sous forme de projets interdisciplinaires, de méthodologie de recherche documentaire, de formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie, de stages de terrain et de recherche en 2^e année (GL2) - un jour par semaine lors du 4^e semestre - et d'un stage de recherche de 8 semaines lors du 6^e semestre (en GL3). L'équipe pédagogique est constituée de 85 enseignants-chercheurs, issus de toutes les disciplines et tous les établissements composantes de l'université PSL, ce qui assure un très bon adossement à la recherche, une partie des travaux pratiques se déroulant dans les laboratoires.

La formation ne développe pas suffisamment les liens avec le monde socio-économique ; la dimension professionnalisation est entièrement tournée vers la recherche et principalement académique. Les étudiants ne bénéficient pas d'unité d'enseignement (UE) de préparation à l'insertion professionnelle (découverte de l'entreprise, connaissance du marché de l'emploi dans le secteur, techniques de recherche de stage et d'emploi, entrepreneuriat, etc.). Les divers stages de la formation permettent aux étudiants de découvrir des débouchés professionnels académiques. Nous ne disposons pas non plus d'information quant à la composition du conseil de perfectionnement pour y vérifier la présence d'acteurs socio-économiques. En l'état, la formation n'est pas ouverte à la validation des acquis de l'expérience (VAE) ou à la formation continue.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est construite dans une approche de spécialisation progressive avec une caractéristique forte : la pluridisciplinarité. L'équipe pédagogique commence le cheminement vers une réelle prise en compte des

compétences. Les étudiants ont la possibilité de valoriser des compétences acquises dans un cadre d'engagement associatif qui est encouragé dans cette formation ; toutefois, nous ne disposons pas d'information sur les modalités d'évaluation. La matrice unités d'enseignement (UE)/compétences proposée dans les éléments de preuve montre que l'équipe est engagée dans la démarche, mais l'approche par compétences n'est pas encore la clé de structuration du diplôme ni de son approche pédagogique ; cela sera un point d'amélioration pour la prochaine accréditation.

La formation met en place des dispositifs pédagogiques variés, proposant du soutien et un accompagnement personnalisé pour favoriser la réussite de tous, même si les profils académiques des étudiants sont plutôt homogènes au regard du taux de sélectivité de la formation. Les étudiants de la formation SDM bénéficient des dispositifs pédagogiques offerts par les grands projets portés par l'établissement, en particulier les modules « apprendre à apprendre », la PSL week ou la plateforme d'enseignement des langues vivantes. La formation est uniquement proposée en présentiel, l'introduction de modalités pédagogiques au moins hybrides pourrait permettre une diversification du public.

La formation dispose d'un cadre favorable à son ouverture à l'international. L'offre de formation en langues au-delà de l'anglais obligatoire est très vaste (11 langues) ; une forte proportion des cours est assurée en anglais (au moins 75 %). La formation propose un accompagnement pour effectuer le stage obligatoire de GL3 à l'étranger en laboratoire de recherche. Les étudiants bénéficient également de la large offre proposée à tous les étudiants de l'université PSL : la possibilité de passer le *Test of English as a Foreign Language (TOEFL)* - on peut cependant regretter qu'il n'y ait pas de suivi spécifique du nombre de certifications obtenues -, l'accompagnement à la mobilité sortante, l'ensemble des partenariats de l'établissement.

L'organisation actuelle de la formation ne propose pas d'adaptation pour un public de formation continue ou d'alternance. Elle est entièrement réalisée en présentiel et destinée à un public de néobacheliers ou d'étudiants en réorientation, alors que l'ouverture de telles possibilités permettrait de diversifier le public accueilli, enjeu stratégique proposé par l'établissement.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation est sélective et assure un suivi de son attractivité. Les données Parcoursup des dernières années mettent en évidence un public très homogène (100 % de bacheliers généraux mention Très bien). L'équipe envisage une stratégie de diversification de son vivier de recrutement, pour favoriser une ouverture sociale dans le cadre des Cordées de la réussite (partenariat avec 25 lycées d'Île-de-France), mais aussi pour s'accorder un recrutement international. Au cours de la période d'observation, le nombre de candidatures en 1^{re} année était d'environ 430 pour une capacité de 30 places ; en 2020-2021, 92 candidats ont été classés en liste principale et 26 se sont inscrits, et en 2021-2022, 74 candidats ont été classés en liste principale et 29 se sont inscrits. L'attractivité de la formation est bonne et en progression.

Pour les deux premières promotions, le taux de réussite est de 100 % en 1^{re} année. Pour autant, la formation ne modère pas sa communication afin de sensibiliser les étudiants aux différents dispositifs d'accompagnement à la réussite mis en place par l'établissement, notamment sous forme de tutorat.

La formation est trop récente pour pouvoir analyser le devenir des étudiants.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La soutenabilité de la formation est gérée à l'échelle de l'établissement et non de la formation. Les cours obligatoires sont systématiquement ouverts, mais les cours optionnels ont un seuil à 10 étudiants (le comité ne dispose pas d'information concernant la répartition des étudiants entre les différents parcours en 2^e année). Le nombre d'heures de formation est très conséquent avec 1 257 heures équivalent TD en 1^{re} année et 1 137 heures en 2^e année pour seulement 26 étudiants.

La formation, encore très récente, a mis en place un dispositif de suivi et d'amélioration continue avec une systématisation de l'évaluation des enseignements. Le taux de retour des questionnaires est en nette amélioration et un conseil de perfectionnement est effectif. Il est regrettable que le dossier ne fournisse ni le compte-rendu du dernier conseil de perfectionnement ni aucun élément quant à la constitution de celui-ci, qui permettrait en particulier de vérifier la présence d'acteurs socio-économiques et d'étudiants.

Conclusion

Points forts

- Une grande pluridisciplinarité et une spécialisation progressive des enseignements ;
- Un fort adossement à la recherche ;
- Une bonne ouverture à l'international ;
- Un taux de réussite maximal.

Points faibles

- Une faible place accordée à la professionnalisation au-delà du seul métier de chercheur ;
- Un dispositif d'amélioration continue pas encore totalement structuré ;
- Une approche par compétences seulement amorcée.

Recommandations

- Développer des partenariats avec des acteurs socio-économiques, afin de favoriser la professionnalisation de la formation.
- S'assurer de la mise en place d'un dispositif d'amélioration continue efficient basé sur l'analyse de données de suivi des étudiants fiabilisées.
- Développer des compétences à s'orienter (module de projet professionnel).

GRADE LICENCE MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES

Établissement

Université Paris Sciences et Lettres

Présentation de la formation

La formation conférant grade de licence (GL) *Mathématiques appliquées* de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) est organisée au sein du portail *Mathématiques et informatique* qui accueillait, en 2021-2022, 409 étudiants. Après une année commune, les étudiants optent pour l'une des deux orientations proposées : Mathématiques et économie ou Mathématiques et informatique, puis se spécialisent en 3^e année (GL3) en choisissant l'un des six parcours proposés : *Mathématiques économie finance actuariat (MEFA)* à Paris (83 étudiants en 2021-2022) ou Tunis (36 étudiants en 2021-2022) ; *Mathématiques approfondies* (24 étudiants en 2021-2022) ; *Mathématiques informatique* (18 étudiants en 2021-2022) ; *Mathématiques physique* (8 étudiants en 2021-2022) ; *Mathématiques fondamentales* (7 étudiants en 2021-2022).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation conférant grade de licence *Mathématiques appliquées* se positionne correctement dans l'offre de formation de l'établissement et est en conformité avec sa stratégie pluridisciplinaire. La formation offre des enseignements pluri et interdisciplinaires en mathématiques appliquées et informatique, ainsi qu'en économie, finance et anglais. Les étudiants spécialisent leurs parcours vers différents domaines des mathématiques tout en gardant la possibilité de conserver des enseignements en économie ; ils peuvent aussi orienter leur cursus vers la physique. Les enseignements servent de support à la double licence *Intelligence artificielle* et *Sciences des organisations*, ouverte depuis septembre 2022. Les enjeux du développement durable sont largement abordés dans la formation.

La formation dispose d'un cadre favorable à la mobilité internationale, mais la mobilité effective reste limitée au campus de Tunis. La formation propose 10 partenariats, mais seuls 10 étudiants sur 585 ont souhaité bénéficier d'une mobilité sortante en 2021-2022. Les mobilités sortantes sont proposées dans le cadre d'accords avec des universités principalement en Amérique du Nord et en Europe qui permettent aux étudiants candidats à la mobilité internationale d'avoir un large choix. La mobilité entrante reste anecdotique, probablement largement freinée par le très faible nombre de cours dispensés en anglais. 36 étudiants étaient inscrits sur le campus de Tunis en 2021-2022.

L'adossement à la recherche repose principalement sur la forte participation d'enseignants-chercheurs aux enseignements de la formation. On constate que 69 % des heures d'enseignement sont assurées par les 61 enseignants-chercheurs du domaine (section du Conseil national des universités - CNU - 25, 26 et 27) qui interviennent dans la formation. Une quinzaine d'étudiants de la formation seulement profitent de stages dans les laboratoires qui sont l'occasion pour eux de s'initier au travail de recherche.

La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique. La formation a conçu son modèle pédagogique selon un cursus en cinq ans, repoussant l'insertion sur le marché du travail à la fin du master. Il est cependant étonnant que la formation, qui intègre 34 professionnels à son équipe pédagogique, ne prépare pas ses étudiants à leurs futures insertions professionnelles. Ces professionnels assurent 28 % des heures étudiant avec des enseignements ciblés et complémentaires à ceux dispensés par les enseignants-chercheurs ; cette participation permet d'élargir l'éventail des compétences acquises par les étudiants. Aucun stage obligatoire n'est requis dans la formation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est construite autour d'un programme cohérent avec des intitulés d'unités d'enseignement (UE) classiques et pertinents pour un GL *Mathématiques appliquées*. La formation précise les correspondances entre les différentes unités d'enseignement (UE) et les huit blocs de compétences du référentiel du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Bien que ce soit cette approche qui ait conduit à une évolution de la maquette, les méthodes pédagogiques et l'évaluation des compétences ne sont pas explicitées. La formation n'identifie pas de compétences spécifiques autres que celles de la fiche RNCP, ce qui, en matière

de compétences, ne la différencie pas de l'autre licence du portail de 1^{re} et 2^e année (GL1-GL2). L'université n'a pas mis en œuvre le dispositif de e-portfolio. Cinq étudiants ont obtenu une certification Pix.

Uniquement dispensés en présentiel, les enseignements du GL développent quelques diversifications de pratiques pédagogiques. Tout d'abord, la formation privilégie la pédagogie en petits groupes qui permettent plus d'interactions avec les étudiants lors de séquences d'enseignement au tableau. Bien que les enseignements reposent principalement sur le format classique (cours et travaux dirigés), des pratiques alternatives à base de quiz ou fils de discussion entre équipes pédagogiques et étudiants sont également mises en œuvre. En conformité avec la politique de l'établissement, la formation ne propose pas d'enseignements à distance.

La formation prépare la mobilité internationale de ses étudiants en renforçant leurs compétences en anglais. L'anglais est un enseignement obligatoire dans tous les semestres de la licence ; tout d'abord les enseignements de langue représentent 204 heures durant l'ensemble des années de la formation, ensuite s'ajoutent 142 heures d'enseignements disciplinaires en anglais. En complément de cette préparation linguistique, l'université propose de nombreux dispositifs d'accompagnement à la mobilité sortante.

La formation n'a pas renseigné cette référence dans son dossier qui, par conséquent, ne peut pas être évaluée. (L'analyse associée à cet élément fournie dans le dossier fait référence à la mobilité des étudiants qui relève de l'item précédent ; il semble y avoir un décalage dans le fichier.)

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation est très attractive et s'adapte à l'évolution croissante des candidatures. Avec le passage à Parcoursup, le nombre de candidatures en 1^{re} année (GL1) a été quasiment multiplié par trois entre 2019 (2 210 candidats) et 2021 (5 869 candidats). Cette très forte attractivité en GL1 amène des candidatures moins ciblées qu'auparavant, ce qui a poussé la formation à augmenter le nombre d'admis : 1 712 admis en 2021 pour finalement 205 inscrits.

La formation n'analyse pas la réussite fluctuante de ses étudiants. Chaque année, les taux de passage des étudiants de GL1 et de GL2 en année supérieure sont comparables et ont sensiblement baissé ; d'environ 90 % en 2019-2020, ils passent à environ 60 % en 2021-2022. Cette baisse n'est ni commentée ni analysée dans le dossier. En GL1, moins de 10 étudiants abandonnent la formation après leur inscription. La réussite en GL3 reste néanmoins plus stable avec un taux d'environ 75 % tout à fait correct pour une formation de ce niveau. La formation propose également des dispositifs d'accompagnements pour les étudiants en situation de handicap ou inscrits dans les parcours Talents (sportifs, artistes, entrepreneurs). Ces aménagements d'études concernent moins de 30 étudiants.

La formation ne se sent pas concernée par le suivi et l'analyse de la réussite de ses étudiants puisque les étudiants de GL3 poursuivent leurs études. Chaque année, une trentaine de diplômés partent en école d'ingénieurs. Pour les autres, le master *Mathématiques et applications* constitue une poursuite d'études naturelle.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La part des enseignants-chercheurs intervenant dans la formation est légèrement faible pour maintenir son objectif de pédagogie en petits groupes. Le taux d'encadrement de la formation par des enseignants-chercheurs titulaires est faible avec 72 enseignants-chercheurs pour un volume global de 5 372 heures de formation et environ 585 étudiants. Le nombre d'enseignants non permanents (98) intervenant dans la formation est relativement important.

Le processus d'évaluation interne reste encore très incomplet. Au cours de la période d'observation, la formation n'a pas mis en place de dispositif de recueil des retours des étudiants, et n'assure pas non plus de suivi ni d'analyse des indicateurs de réussite et de devenir des étudiants. Un conseil de perfectionnement a été mis en place en janvier 2023, il sera important de poursuivre cette démarche à l'échelle de la mention complète et du GL1 au GL3. La composition du conseil de perfectionnement n'est pas conforme puisqu'il ne comprend pas de représentants du monde socio-professionnel.

Conclusion

Points forts

- Une formation pluridisciplinaire ;
- Une structuration permettant une orientation progressive des étudiants ;
- Une très bonne attractivité auprès des étudiants.

Points faibles

- Un adossement à la recherche limité à la participation d'enseignants-chercheurs aux enseignements ;
- Une réussite variable et non analysée en GL1 et en GL2 ;
- Un processus d'évaluation interne incomplet et un conseil de perfectionnement à la composition non réglementaire.

Recommandations

- Réfléchir à de nouveaux dispositifs pour améliorer l'initiation à et par la recherche, notamment en incitant plus les étudiants à faire des stages en laboratoire.
- Analyser les variations de la réussite en GL1 et GL2 afin de proposer aux étudiants des dispositifs d'accompagnement.
- Pérenniser et adapter à la formation les dispositifs d'amélioration continue qui ont récemment été mis en place par l'établissement notamment en matière d'évaluation des enseignements par les étudiants et de conseils de perfectionnement.

Observations de l'établissement

Présidence de l'Université PSL
60 rue Mazarine, 75006 Paris

Objet : Observations sur le rapport d'évaluation du bilan du 1^{er} cycle de l'Université PSL

12 février 2024

Madame, Monsieur,

Nous avons pris connaissance, depuis le 19 janvier 2024, du rapport d'évaluation du 1^{er} cycle de l'Université PSL, c'est-à-dire de la synthèse de l'étude des huit cursus post-baccalauréat évalués par le HCERES. Nous souhaitons vous remercier pour ce travail et la qualité de votre accompagnement depuis que l'Université PSL et ses établissements-composantes ont entamé leur auto-évaluation l'an passé. Il semble toutefois utile d'apporter quelques précisions à l'analyse globale de l'offre de formation formulée par vos experts sur les quatre aspects suivants : réussite des étudiants, internationalisation, professionnalisation et amélioration continue de l'offre de formations.

- Le rapport du HCERES établit que « les très bons taux de réussite [dans le premier cycle de l'Université PSL] sont en lien avec le fort taux de sélectivité ». La corrélation est juste et l'Université PSL est effectivement un établissement entièrement sélectif, mais également soucieux d'accompagner chacune de ses étudiantes et chacun de ses étudiants vers la réussite. Il serait injuste pour les enseignants et les enseignants-chercheurs, mais aussi les services administratifs chargés de l'accompagnement des étudiants, notamment dans le domaine de la vie étudiante, de considérer que le taux d'encadrement exceptionnel des étudiants n'est pas central dans leur réussite. L'Université PSL et ses établissements-composantes ont la chance de pouvoir encadrer et accompagner chacun de leurs étudiants et les moyens humains, immobiliers et financiers qui y sont consacrés sont considérables comme cela a été décrit dans le rapport d'auto-évaluation de l'établissement. Ne négligeons pas non plus la grande variété de dispositifs d'intégration, d'accompagnement, de mentorat et de tutorat mis en œuvres par nos établissements-composantes et qui réduisent drastiquement le taux d'abandon ou de réorientation des jeunes qui pourraient se sentir en situation de fragilité pendant leurs études.

Le comité HCERES nous invite également à renforcer notre stratégie de *continuum* entre 1^{er} cycle et programmes gradués, notamment pour vérifier la causalité entre des formations de licence adossées à la recherche et l'orientation vers des masters qui y feraient également une place importante. La question n'est pourtant pas là et l'Université PSL ne souhaite pas développer de politique de *continuum* entre 1^{er} cycle et programmes gradués, voire proposer des « places réservées » à telle ou telle cohorte d'étudiants de licence. Les étudiants de premier cycle de l'Université PSL sont naturellement bienvenus dans nos formations graduées et beaucoup choisissent de rester parmi nous après la licence. Nous nous en réjouissons et des progrès peuvent encore être réalisés en termes de communication et de promotion interne des poursuites d'études possibles vers le niveau gradué. Il faut pourtant affirmer fortement que l'essaimage des étudiants de premier cycle de l'Université PSL, en France, en Europe et dans le monde, est un grand motif de fierté et le témoignage de leur réussite. Parallèlement, les cycles gradués de l'Université PSL s'engagent à sélectionner les meilleurs candidats sur la base de critères objectifs et ce d'où qu'ils viennent.

- Sur le front de l'internationalisation, il est juste de souligner que les formations de premier cycle de l'Université PSL pourraient afficher des cohortes plus diversifiées et plusieurs cursus s'y emploient. Si le développement de formations et d'enseignements en anglais va croissant ces dernières années, il faut toutefois rétablir une vérité : tout n'a pas vocation à être « internationalisé » *a priori*. Il est par exemple bien naturel qu'une formation comme le CPES de l'Université PSL n'attire pas massivement d'étudiants internationaux, notamment du fait de la première année de la formation qui se déroule en français dans l'un des deux lycées partenaires de l'université : Henri IV et Louis-le-Grand. Le fait que des lycées puissent dispenser des formations post-baccalauréat est une spécificité française qui n'est pas de nature à attirer massivement un public international. Il semble pourtant que ce modèle des CPES, initié de manière pionnière par l'Université PSL et le lycée Henri-IV il y a onze ans maintenant, connaisse un franc succès puisqu'il a été répliqué sur tout le territoire national. Il est regrettable que ce constat ne figure pas dans l'analyse globale de l'offre de premier cycle de l'Université PSL car il s'agit bien de partenariats territoriaux très dynamiques et largement plébiscités.

Le HCERES note à juste titre que davantage d'enseignements en anglais pourraient être proposés et c'est bien la trajectoire observée au cours des dernières années. Rappelons toutefois que l'Université PSL entend se développer comme une « université de cultures », c'est-à-dire polyglotte et multiculturelle, et que le « tout en anglais » ne saurait définir ou suffire à ses ambitions internationales.

Ne réduisons pas non plus l'internationalisation à la capacité à accueillir des étudiants internationaux dans des cursus français et saluons, en revanche, l'ouverture culturelle proposée dans les enseignements ou les PSL-weeks, les doctorants, enseignants et enseignants-chercheurs venus du monde entier ou encore les nombreuses opportunités de mobilités européennes et internationales offertes aux étudiants. Notons également le déploiement de modalités pédagogiques innovantes et déjà popularisées dans plusieurs grandes universités internationales en commençant par le programme UROP@PSL (*Undergraduate Research Opportunities*) qui permet à des étudiants de premier cycle de faire des stages de recherche et de se former auprès des meilleurs scientifiques dès le plus jeune âge.

- En termes de professionnalisation, rappelons d'emblée que le premier cycle de l'Université PSL vise à accompagner les étudiants vers la poursuite d'études, mais pas vers un emploi. Toute observation le déplorant témoigne d'une incompréhension des ambitions de l'établissement et plusieurs exemples dans l'évaluation vont en ce sens, notamment pour la licence mention Droit opérée par Dauphine Paris-PSL.

Ne réduisons pas non plus la professionnalisation à l'accès à la vie active et saluons l'engagement croissant d'acteurs du monde professionnel (entreprises, administrations, associations, startups, etc.) dans la formation et les enseignements. Toujours au sein de la licence mention Droit opérée par Dauphine Paris-PSL, on trouve, par exemple, des partenariats de premier plan avec des acteurs reconnus du monde judiciaire (Cour de cassation, Ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation). Dans ce cadre, des conférences sont organisées et des stages proposés aux étudiants, une autre manière de les orienter vers un avenir professionnel extra-académique car il est également faux d'imaginer que tous les étudiants de premier cycle de l'Université PSL se destinaient à la recherche. Former par la recherche, ou avec la recherche, ne veut pas forcément dire « pour la recherche » même si nous nous réjouissons également d'accueillir de jeunes scientifiques talentueux.

Ne nous attardons pas trop longuement sur la question de la formation continue qui n'a pas sa place au niveau licence. Plusieurs établissements-composantes de l'Université PSL proposent une offre de formation continue de très haut niveau, à l'image de Dauphine Paris-PSL, Mines Paris-PSL ou l'Observatoire de Paris-PSL, parfois en lien avec des formations graduées, mais on ne saurait asseoir à la même table des étudiants de licence et de jeunes professionnels dans le cadre d'enseignements mutualisés. Nous regrettons aussi que peu de suggestions soient formulées sur la façon de financer les éventuelles adaptations qui permettraient de lier plus intimement formation



initiale et formation continue, un exercice particulièrement périlleux pour toute personne s'étant déjà penchée sur la question de la formation tout au long de la vie et auprès de publics professionnels ayant des contraintes et des attentes bien spécifiques.

- Au sujet de l'amélioration continue des formations, l'Université PSL salue la justesse des observations formulées par le HCERES et confirme les efforts entrepris ces dernières années, notamment autour du Centre d'innovation pédagogique de l'université et par la généralisation des conseils de perfectionnement. Il est juste que l'approche par compétences est encore insuffisamment déployée. Certains cursus de premier cycle, très avancés dans cette démarche, ont toutefois déploré qu'il n'ait pas été donné la possibilité de présenter autre chose que des matrices associant les compétences aux unités d'enseignement, une approche réductrice. De plus, et comme sur les questions d'internationalisation ou de professionnalisation, le rapport comme la structure du fichier d'autoévaluation offrent une version relativement limitée de la question des compétences acquises en dehors des maquettes de formation.

Depuis la phase d'autoévaluation, les remarques et recommandations du HCERES permettent d'entretenir des échanges nourris au sein de l'université, entre les établissements-composantes et dans chaque équipe pédagogique. Nous tenons ainsi à vous remercier pour votre expertise qui contribue activement à l'amélioration de notre offre de formation.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments,

Le Président de l'Université PSL

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A. Fuchs', is centered within a light gray rectangular box.

Alain Fuchs



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)